

Tous les systèmes d'éducation hors de la famille sont faux dans la mesure où ils s'éloignent du système créé par la Providence

Berthier.

LE PATRIOTE

DE L'OUEST

NOTRE FOI!

NOTRE LANGUE!

La patrie et l'Eglise, le sentiment national et le sentiment religieux, ne se exclure, se fortifient l'un par l'autre, s'élèvent l'un par l'autre.

Lacordaire.

30ième année

PRINCE-ALBERT, Sask. mercredi le 3 avril, 1940.

No. 1.

L'EFFORT DE GUERRE COUTERA \$500,000,000 AU CANADA

\$3,000,000 PAR JOUR

Nouvelles taxes, nouveaux emprunts et autres mesures drastiques en perspective

OTTAWA. — L'une des principales préoccupations du gouvernement sera de trouver une somme considérable pour assurer l'effort de guerre.

M. J. L. Ralston, ministre des finances, estime que l'effort de guerre coûtera au Canada la somme colossale de \$500,000,000 durant l'exercice financier, commencé le 1er avril.

Si nous ajoutons à cette somme les dépenses habituelles du gouvernement, le pays devra déboursier journellement \$3,000,000.

Pour trouver cet argent, on laisse entendre que le ministre des finances aura recours à la taxation, aux emprunts et à des mesures drastiques d'économie. Nous en connaissons quelque chose lorsque M. Ralston présentera son budget à la session de mai.

SIGNATURE DU RAPPORT SIROIS

L'une des tâches les plus importantes qui attend le gouvernement

en prévision de la session — qui commencerait au début de mai — est la considération des recommandations de la commission royale Siros-Rowell qui a enquêté sur les relations fédérales-provinciales. On sait qu'au cours de la campagne électorale le premier ministre Mackenzie King annonçait que le cabinet ne prendrait connaissance de ce rapport et n'y apposerait sa signature qu'après le 26 mars.

Le rapport Siros-Rowell sera l'un des plus volumineux et des plus importants jamais déposés au Parlement. Il ne renfermera pas moins d'une trentaine de volumes en chaque langue — en français et en anglais. Les recommandations seules tiendront en trois volumes. On s'attend à ce que les suggestions concernant la modification de la structure financière du fédéral et des provinces suscitent l'un des plus vifs débats de nos annales politiques aux Communes canadiennes.

FORMATION D'UN CONSEIL DE GUERRE

On s'attend que M. Mackenzie King formera dans le plus bref délai un conseil de guerre dans lequel il ferait entrer certains premiers ministres provinciaux. — Un ministre des Munitions.

OTTAWA. — A la première session du nouveau parlement de guerre, nombre de problèmes confronteront le gouvernement libéral. En plus du travail législatif normal, le ministère devra faire adopter par la députation du multiples mesures "pour activer dans tous les domaines la participation du Canada au conflit européen".

On prévoit en bien des milieux que la session sera bien plus courte qu'on ne l'avait pronostiqué en premier lieu. Ainsi au lieu de durer jusqu'à la mi-août elle s'ajournerait peut-être dans les premiers jours de juillet pour reprendre toutefois au début de l'automne. Mais ce ne sont là qu'hypothèses. Et tout dépendra si les groupes décimés de l'opposition veulent tenter encore aux Communes la critique détaillée des contrats militaires. En ces cas les Chambres pourraient bien siéger jusqu'en août.

Les observateurs politiques se demandent aussi aujourd'hui jusqu'où

iront les remaniements ministériels. Il reste toujours à remplir la vacance de secrétaire d'Etat. Le successeur de feu l'hon. Fernand Rinfret sera soit l'hon. Pierre Casgrain, ancien président des Communes, ou M. Thomas Vren, député réélu de Laurier-Outremont.

Il reste aussi à choisir un ministre des Munitions pour coordonner davantage la production des fournitures de guerre. On pense que l'on donnera ce poste à l'hon. C. D. Howe, actuellement aux Transports, tandis que son successeur à ce dernier ministère serait un Canadien-Français actuellement membre du cabinet. Il faudra nommer aussi un ministre de l'Information, mais le parlement devra auparavant adopter la législation nécessaire. Comme nous l'avons dit avant les élections, on s'attend que M. Mackenzie King forme dans le plus bref délai un conseil de guerre dans lequel il ferait entrer certains premiers ministres provinciaux.

Trois nominations à Ottawa

M. McKinnon, président du Bureau du tarif; M. Sellar, auditeur général et M. Heaney, greffier du Conseil privé et secrétaire du cabinet

OTTAWA. — Le bureau du premier ministre a fait savoir que les trois nominations suivantes furent faites à la réunion du cabinet, le 23 mars, et furent approuvées par Son Excellence l'administrateur, le 25 mars:

M. H.-B. McKinnon, président du Bureau du tarif; M. Watson Sellar, auditeur général; M. Arnold-D.-P. Heaney, greffier du Conseil privé et secrétaire du cabinet.

En ajoutant le titre et les fonctions de "secrétaire du cabinet" à celles de greffier du Conseil privé, une pratique administrative semblable à celle qui a été établie il y a quelques années dans le Royaume-Uni est mise en vigueur au Canada. En vue de seconder le cabinet dans son travail, qui s'est grandement accru depuis quelques années, surtout depuis le commencement de la

guerre, M. Mackenzie King considérerait cette inauguration depuis quel temps déjà. Les fonctions du secrétaire du cabinet consisteront surtout dans la préparation de l'ordre du jour des séances du cabinet, la compilation de renseignements et de notes nécessaires aux délibérations du cabinet et l'enregistrement des résultats pour communication aux départements gouvernementaux concernés.

LA DEFAITE DE M. STEVENS

OTTAWA. — La défaite de M. H.-H. Stevens, ancien ministre conservateur du commerce et de l'industrie, fait disparaître du Parlement le seul député de la reconstruction. On sait qu'après avoir démissionné du cabinet Bennett, M. Stevens avait fondé le parti de la reconstruction et qu'il avait été élu député de Kootenay-est en cette qualité, en 1935. Il a été défait dans Kamloops, par un candidat libéral, M. T.-J. O'Neill.

Moscou rappelle son ambassadeur à Paris

TELEGRAMME A JOSEPH STALINE

A la demande du gouvernement français, Moscou accepte de rappeler son ambassadeur à Paris. — Reynaud sera ferme à l'endroit des Soviets

PARIS. — La Russie soviétique est sans ambassadeur à Paris et on se demande dans les milieux politiques où en sont les relations russo-françaises.

L'ambassadeur russe à Paris, Jacob Surits, a été rappelé à Moscou à la demande du gouvernement français parce qu'il avait envoyé à Joseph Staline un télégramme de félicitations à l'occasion du traité russo-finlandais. Il y était dit que la Russie avait empêché les marchands de guerre anglo-français de développer une guerre internationale dans le nord de l'Europe.

MOSCOU. — La Russie soviétique a annoncé que son ambassadeur à Paris a été rappelé à la demande du gouvernement français.

Paul Naggjar, ambassadeur de France en Russie, est à Paris depuis le mois de février "pour cause de maladie". Il en est ainsi pour l'am-

bassadeur de Grande-Bretagne en Russie, sir William Seeds.

Toute indique que Reynaud sera aussi ferme que Daladier à l'endroit des Soviets. Il a conféré, avec Henri Roy, ministre de l'Intérieur, et l'on croit qu'il prendra bientôt de rigoureuses mesures de répression contre l'activité communiste en France.

44 députés communistes expulsés de la Chambre subissent maintenant leur procès sous l'accusation d'activité contre l'intérêt national.

Dans un discours à la radio, Reynaud, parlant de l'agression allemande, a dit:

"En septembre 1939, les Allemands entrèrent à Varsovie et se partagèrent la Pologne avec la complicité des Soviets. Et comme un crime, la Russie soviétique envahit la Finlande, puis il y eut l'injuste traité de paix russo-finlandais".



EN SKIS DANS LES ERABLIÈRES DU NORD.—Au printemps, quand vient le temps des sucres, les skieurs aiment à excursionner au grand soleil dans les érabières des Laurentides, particulièrement nombreuses aux environs de Val-Morin et Ste-Adèle. Vu l'altitude assez élevée de cette région pittoresque, la neige y fond plus lentement et l'on peut y faire du ski plus tard. La visite des cabanes à sucre et la dégustation de l'eau d'érable viennent s'ajouter au plaisir des descentes, au cours de ces excursions de fin de saison. — (Photo C.P.R.)

LA POLITIQUE

Position des partis à Ottawa

La compilation suivante de la Presse Canadienne donne le résultat des élections fédérales sans toutefois tenir compte du vote des soldats.

Libéral	177
Conservateur	39
C. C. F.	8
N.-D.	9
L.-Prog.	3
Ind.-L.	3
Réf.	1
Ind.	1
Ind.-Con.	1
Unité	1
Retardé	1
Doux	1
(Acadia)	
Total	245

Hier soir, à la Radio, l'on annonça la mort du Rév. Brown, représentant du parti réformiste à Saskatoon, qui fut élu avec une large majorité. Ce qui nécessitera une élection partielle.

M. King émule de sir John et de sir Wilfrid

OTTAWA. — Par suite de sa réélection le premier ministre Mackenzie King devient émule de sir John-A. Macdonald et de sir Wilfrid Laurier, quant à la longueur de sa carrière comme premier ministre du Canada.

Agé aujourd'hui de 65 ans, M. King a déjà dirigé le pays pendant près de quatorze ans. Ses victoires dans cinq élections générales rejoignent le record de sir John, le premier chef du gouvernement du Canada qui resta en fonctions durant vingt ans et mourut avant l'expiration de son dernier terme. Quant à sir Wilfrid, il dirigea le pays durant quinze ans.

LES ELECTIONS ONT COUTÉ ENVIRON \$3,000,000

OTTAWA. — M. Jules Castonguay, officier en chef des élections, estime que les dernières élections générales ont coûté au pays environ \$3,000,000 alors que celles de 1935 avaient coûté \$4,000,000.

CHACUN NEUF FOIS

Avec le résultat du semaine dernier, les deux partis ont été à la tête de l'administration du pays le même nombre de fois depuis la Confédération, soit neuf fois.

Les candidats élus en Saskatchewan

LIBÉRAUX

Assiniboia — J. R. Tripp.
Humboldt — Dr H. R. Fleming
Kindersley — C. E. Henderson.
Maple Creek — C. R. Evans.
Melville — Hon. J. G. Gardiner.
Moose Jaw — J. Gordon Ross.
Prince-Albert — Hon. Mackenzie King.
Régina — D. A. McNiven, K.C.
Rosetown — W. A. Tucker, K.C.
Swift Current — R. T. Graham, K.C.
The Battlefords — J. A. Gregory.
Wood Mountain — Dr T. F. Donnelly

C. C. F.

Mackenzie — Rév. A. M. Nicholson.
Melfort — Percy Wright.
Rosetown-Biggar — M. J. Coldwell.
Weyburn — Rév. T. C. Douglas.
Yorkton — G. H. Castleden.

GOVERNEMENT NATIONAL

Lake Centre — J. G. Diefenbaker, K.C.
Qu'Appelle — E. E. Perley.

PARTI REFORMISTE

Saskatoon — Rév. W. G. Brown.

UNITE

North Battleford — Mme D. W. Neilson.

Position des partis en Alberta

Le Crédit Social de l'Alberta a fait de nouveaux gains au cours de la semaine. Il ne reste plus que deux sièges douteux. Voici la position des partis:

Créditistes	35
Indépendants	19
Travailleurs	1
Doux	2
Total	57

LE CREDIT SOCIAL A 42.9 POUR CENT DES VOTES

EDMONTON. — D'après une compilation incomplète des votes, le Crédit Social a obtenu à la dernière élection une moyenne de 42.9 pour cent contre 59 pour cent en 1935. Lorsque cette compilation a été faite les rapports de sept comtés manquaient.

Le Canada a neuf gouvernements libéraux

Seule la province d'Alberta n'a pas d'administration libérale

OTTAWA. — Avec le maintien au pouvoir du gouvernement libéral King, le Canada a neuf gouvernements libéraux, soit une administration libérale fédérale et huit administrations libérales provinciales dans huit des neuf provinces. Seul l'Alberta n'a pas d'administration libérale et, dans cette province qui a eu des élections jeudi dernier, on ne connaît pas encore le résultat définitif. Pour le moment, le gouvernement albertain du crédit social dirigé par M. Aberhart, conserve le pouvoir.

Des neuf administrations libérales l'une — celle du Manitoba — est formée de libéraux-progressistes.

APPEL DE M. REYNAUD

Le premier ministre de France dit que le rôle du gouvernement est de mettre chacun au poste qui lui convient et que la chose sera faite

PARIS. — Le premier ministre de France, M. Paul Reynaud, a déclaré au peuple français, dans un discours à la radio, "que le devoir du peuple français est clair: faire la guerre."

Il dit qu'Hitler espère que des divisions se produiront au sein de la France, et qu'il s'attendait à une série de crises ministérielles. Mais la chose ne s'est pas produite. "Nos décisions seront viriles et nos actes prompts", ajoute M. Reynaud.

Il affirme qu'Hitler et la Russie ont conspiré pour conquérir et réduire l'Europe en esclavage et tuer la liberté française. "L'ennemi n'a

pas réussi à nous porter un dur coup au début. La situation peut changer, mais la France qui dans le passé s'est trouvée envahie par surprise et sans avertissement, ne sera, cette fois ni surprise, ni sans avertissement, ni envahie.

M. Reynaud dit que tout individu qui entravera l'effort de la France, sera broyé. "Cette guerre sera dure. Il nous faudra travailler et combattre durement. Je réalise les grands sacrifices que cette guerre nous imposera. Nous triompherons, nous remporterons la victoire à condition que chacun réalise que le succès diplomatique dépend par-dessus tout, de notre force. Le sort de la France dépend de son adresse, de sa capacité à subir les souffrances, de sa résolution morale. Elle doit avoir l'âme d'un guerrier, l'âme d'un conquérant."

PAS DE PAIX SEPARÉE

La France et la Grande-Bretagne s'engagent à ne point conclure de traité de paix séparément

DECISION DU CONSEIL SUPERIEUR DES ALLIES

LONDRES. — Les gouvernements de la Grande-Bretagne et de la France ont pris l'engagement de ne pas négocier ou conclure d'armistice ou de traité de paix, si ce n'est de consentement mutuel.

La décision a été prise au cours de la sixième réunion du conseil supérieur des Alliés qui a tenu sa sixième réunion, à Londres, M. Paul Reynaud y assistait pour la première fois en qualité de premier ministre de France; il était accompagné du général Gamelin, commandant en chef des armées alliées.

Les chefs des deux pays ont également convenu, dit un communiqué officiel, de ne pas discuter d'offres de paix avant de s'être complètement entendus sur les conditions nécessaires pour assurer des garanties efficaces et durables de sécurité. Ils ont encore convenu de "maintenir après la conclusion de la paix leur action commune dans tous les domaines".

Grande offensive diplomatique anglaise du côté des Balkans

Les représentants diplomatiques anglais en Turquie, en Bulgarie, en Grèce, en Roumanie, en Hongrie et en Yougoslavie appelés en consultation par lord Halifax

LONDRES. — L'ambassadeur anglais en Turquie et les ministres anglais en Bulgarie, en Grèce, en Roumanie, en Hongrie et en Yougoslavie ont été appelés à Londres en consultation par le ministre des affaires étrangères, lord Halifax. C'est le service de presse du "Foreign Office" qui a annoncé officiellement cette décision qui laisse prévoir une grande offensive diplomatique anglaise du côté des Balkans.



“Ne semez que de la bonne semence”

Comme le disait dernièrement l'Hon. James G. Gardiner, Ministre fédéral de l'Agriculture, le meilleur service que peuvent rendre les cultivateurs canadiens au Dominion, à l'Empire et aux Alliés pendant la guerre est de continuer à faire de leur mieux possible les choses qu'ils ont toujours faites depuis qu'ils ont commencé à cultiver. Ceci naturellement, comme le savent fort bien tous les cultivateurs, comprend l'emploi de la meilleure semence et cette meilleure semence est celle meilleure semence que trouve dans les catégories enregistrées et certifiées, les mieux adaptées aux districts où elles sont cultivées. En réalité il y a quatre catégories de semence (1) d'élite qui n'est cultivée que par des experts; (2) enregistrée; (3) certifiée; et (4) semences générales du commerce.

Le terme "Elite," d'après la loi sur les semences, est appliqué aux semences sélectionnées et aux plantes produites par les sélectionneurs qui sont aptes à produire de la semence enregistrée. C'est la progéniture de la semence souche et il est rare qu'elle soit en vente. La semence d'élite n'est produite que par des producteurs reconnus et par les institutions approuvées par l'Association des producteurs de semence canadienne. Les producteurs qui s'intéressent à cette catégorie de semence peuvent se renseigner auprès du secrétaire de l'Association à Ottawa.

Le terme "semence enregistrée" s'applique à la semence classée d'après les types modèles spécifiés

dans les règlements établis en application de la loi et vendue dans des contenants portant des plaques certifiées de semence inspectée et des sceaux ou plomb marqués des armes du Canada. C'est la plus haute catégorie de semence qui soit reconnue par la loi au Canada. La semence enregistrée est tirée de variétés approuvées dont les récoltes sont inspectées par la Division des produits végétaux, du Service de la production, au Ministère fédéral de l'Agriculture, des certificats d'enregistrement de récolte sont délivrés par l'Association canadienne, des producteurs de semence basés sur les notes et les rapports des inspections de la récolte, faites conformément au type modèle et aux règlements établis par l'Association.

Le terme "semence certifiée" est appliqué à la semence classée d'après les types modèles établis sous les règlements de la loi des semences et vendue dans des contenants portant des plaques certifiées d'inspection et des plombs sur lesquels sont inscrits les armes du Canada. La semence certifiée est tirée des récoltes inspectées dans le champ, pour lesquelles des certificats de récolte de semence sont délivrés par la Division des produits végétaux. Ces certificats sont basés

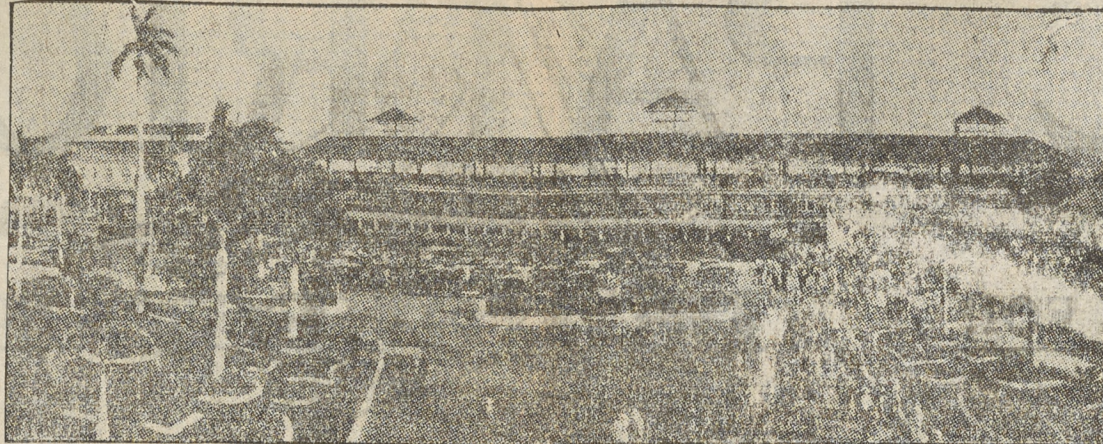
Le lait est indispensable pour faire l'élevage du porc ?

Bien qu'en général dans la Province de Québec les sous-produits laitiers ne manquent pas pour faire l'élevage du porc, il arrive très souvent cependant que la question suivante nous est posée. "Est-il possible d'élever des porcs sans lait?" Cette question intéresse à la fois ceux qui vendent leur lait en nature et ceux qui pour une raison ou pour une autre limitent leur production de porcs à cause du manque de lait. L'état de guerre actuel, dont on ne peut prédire la durée, sera certainement de nature à donner une plus grande importance encore à ce problème, alors que toute possibilité dans l'élevage du porc sera utilisée. En vue donc de collaborer à l'effort commun requis par les circonstances pour intensifier la production porcine, il importe de faire connaître au public les résultats que la Station Expérimentale de Ste-Anne de la Pocatière a obtenus dans les expériences qu'elle a poursuivies sous ce titre.

Bien que la Station Expérimentale de Ste-Anne, il ne se soit pas poursuivi de travail strictement expérimental dans ce domaine, depuis cinq ans une quarantaine de porcs par année ont été alimentés sans lait et les résultats obtenus furent très satisfaisants; à tel point, que nous pouvions dire avec assurance que l'absence de lait ne constitue pas une objection sérieuse dans l'élevage du porc, pourvu toutefois qu'on suive bien les recommandations données, du moins les plus essentielles.

Avant d'aller plus loin dans la technique à suivre pour réussir, posons d'abord comme principe basé sur l'expérience acquise, que parmi toutes les catégories de porcs que comporte cet élevage, les porcelets lors du sevrage sont les seuls susceptibles de souffrir d'une alimentation sans lait. Quant aux autres sujets de la porcherie, tels que porcs d'engraissement de soixante-dix jours et plus, truies portières, truies nourricières ou autres, aucun ne peut se mal porter d'un rationnement sans lait pourvu toutefois qu'on leur serve une nourriture bien équilibrée avec des suppléments protéiques. Ceci étant posé et admis, il s'en suit que la presque totalité du problème de l'élevage du porc sans lait réside dans la période du sevrage des porcelets et voici dans ses parties essentielles, la procédure suivie et préconisée par la Station de Ste-Anne pour opérer efficacement le sevrage dans ces conditions.

D'abord, les porcelets ne doivent pas être séparés de leur mère avant l'âge de sept ou huit semaines. Au paravant, il faudra avoir donné à la truie portière une alimentation bien balancée et abondante de façon à ce que les petits soient bien développés, forts et vigoureux lorsqu'arrivera le sevrage. Au cours de l'allaitement, on devra prendre aussi toutes les précautions nécessaires pour éviter l'anémie des por-



Vue panoramique de la superbe piste d'Oriental Park à La Havane, où eut lieu un fructueux meeting de courses, il y a quelques semaines.

DIVERS

Le Club de White Star est victorieux

SASKATOON. — Le Club agraire (pour la volaille) de White Star, composé de Martha Haugen et de Paul Frémont, a remporté le championnat dans le concours des clubs de la province tenu à l'Université de la Saskatchewan, vendredi dernier. Le Club de White Star représentera la province dans le concours national qui aura lieu à Toronto, l'automne prochain, tout probablement.

Changement dans le mode de livraison

Une évolution graduelle s'est produite en ces dernières années dans le mode de livraison des bestiaux aux marchés publics et aux salaisons. Les chiffres compilés par le Service des renseignements sur les marchés, au Ministère fédéral de l'Agriculture, montrent que lorsque l'emploi des camions pour le transport des bestiaux a commencé à se répandre vers 1932, les quelques 22 pour cent des bestiaux livrés aux parcs à bestiaux cette année là venaient par camion, tandis qu'en 1939, la proportion livrée de cette façon était de 45 pour cent.

En 1932, 97 pour cent de l'augmentation totale des veaux; 24 pour cent des porcs et 29 pour cent des moutons et agneaux ont voyagés par camion, contre 50, 63 et 41 pour cent respectivement en 1939.

VENTE DE BESTIAUX

En 1939 au Canada la valeur des bestiaux sur pied vendus sur les marchés publics, expédiés directement aux salaisons ou pour l'exportation, était d'environ \$138,000,000, soit une augmentation de plus de \$18,000,000 sur 1938 sur 1938, à cause des arrivages plus abondants et des prix plus élevés. Ceci ne tient pas compte bien entendu des animaux abattus sur la ferme pour la nourriture de la famille ou des achats par les bouchers locaux ou des villes, mais seulement des bestiaux arrivant aux plus grands marchés ou salaisons.

Amélioration de la qualité

Il s'est produit une amélioration encourageante dans la qualité des veaux produits au Canada en 1939; les veaux choisis et de bonne qualité accusaient une augmentation d'environ 2 pour cent tandis que les catégories communes et moyennes accusaient une baisse correspondante.

Avantage résultant de l'accord

L'un des avantages résultant de l'accord commercial Canada-Américain saute aux yeux quand on étudie les chiffres relatifs aux exportations de boeufs et de veaux en ces deux dernières années. En 1938, le Canada a expédié plus de 80,000 boeufs de boucherie sur les

truies en gestation et les verrats et douze pour cent pour les truies nourricières.

Il y aurait encore beaucoup d'autres détails importantes à traiter touchant cette question de l'élevage du porc sans lait, mais nous les passons sous silence vu qu'ils ne sont pas d'ordre essentiel et que l'espace nous manque. Mais avant de terminer, nous tenons cependant à mettre nos lecteurs en garde contre une fausse interprétation de l'idée article. Nous voulons tout simplement laisser entendre que l'absence de sous-produits laitiers ne constitue pas une objection sérieuse pour faire l'élevage du porc avec succès.

J. H. Girard,
Assistant en Industrie Animale,
Station Expérimentale,
Ste-Anne de la Pocatière.

marchés des Etats-Unis. En 1939, la quantité de boeufs exportés a atteint le chiffre de 178,000. De même les exportations de veaux accusaient une forte augmentation de 46,000 en 1938 à 80,000 en 1939.

Les prix moyens augmentent

Il y a eu redressement graduel des marchés aux bovins au Canada en ces quatre ou cinq dernières années. On en a la preuve dans les prix moyens compilés par le Service de renseignements des marchés du Ministère fédéral de l'Agriculture; cette compilation indique que la moyenne du Dominion en 1936 pour toutes les catégories de boeufs était de \$3.45 les 100 livres et cette moyenne a graduellement atteint le chiffre de \$5.10 en 1939.

Il en est de même en ce qui concerne les veaux, pour lesquels la moyenne était de \$4.85 les 100 livres en 1935 et des avances successives ont eu lieu tous les ans jusqu'en 1939 alors que la moyenne était de \$6.50 les 100 livres pour tous les veaux vendus au Canada.

EN MARGE DES ELECTIONS

Les libéraux ont pris 53 pour 100 du vote total

157 candidats perdent leur dépôt; 48 dans la province de Québec

Les compilations des chiffres de la Presse Canadienne indiquent que les libéraux ont pris environ 53 pour 100 du vote total, alors qu'en 1935 ils n'en avaient pris que 47 pour 100. Les candidats conservateurs ont recueilli 33 pour 100 du vote, soit 3 pour 100 de plus qu'en 1935.

Dans Québec, le vote s'est presque totalement divisé entre libéraux et conservateurs. En 1935, 20 pour 100 des suffrages étaient allés à d'autres partis.

Le trésor fédéral va s'enrichir de plus de \$31,000 grâce aux dépôts perdus par les candidats. On estime à 157 le nombre des candidats qui ont perdu leur dépôt. Dans Québec, 48 candidats ont perdu leurs \$200; dans Ontario, 41; en Alberta, 20, et au Manitoba, 18. Dans les autres provinces, voici les pronostics: aucune perte dans l'île du Prince-Edouard; 12 en Saskatchewan, 10 en Colombie; 6 en Nouvelle-Ecosse, et 2 au Nouveau-Brunswick.

M. MANION

OTTAWA. — Dans les milieux conservateurs, on croit que le chef du parti, M. R.-J. Manion, défait dans son propre comté de Fort-William, prendra quelques semaines de repos. D'aucuns croient que M. Manion pourra réparaître au Parlement avant longtemps, grâce à la démission d'un député en sa faveur. Avant la session, soit en mai, les députés conservateurs se choisiront un chef parlementaire.

A Montréal, des conservateurs estiment que tout espoir n'est pas perdu pour M. Manion. La majorité libérale n'est pas considérable. Ils pensent que le vote des soldats amènera des changements en faveur du chef conservateur.

D'autre part, on fait observer que dans le comté de Fort-William, la question de la religion a tenu une grande place dans la lutte qui vient de se clore. En effet, même les dépeches n'ont pas manqué de souligner le fait que l'adversaire libéral de M. Manion est un ministre protestant, alors que M. Manion est un catholique. La question de la race y a peut-être été aussi pour quelque chose. On sait que M. Manion a pour femme une Canadienne française et que deux de ses fils ont épousé des femmes de langue française.

Qualité - Satisfaction

THE "SALADA"

“J’ai combattu pour le service national (conscription) et j’ai été battu”, admet W.-D. Herridge

SASKATON. — Le chef du parti de la Démocratie nouvelle, M. W.-D. Herridge, défait dans Kindersley au début même de son aventure politique, a déclaré que le service national était son mot d'ordre pour ces temps de guerre. “Je me suis déclaré pour le service national dès que la guerre fut déclarée, j'ai combattu pour le service national pendant cette élection et j'ai perdu”,

dit-il. La victoire dépendra de la contribution maxima du Canada à la guerre et la tournure de la guerre “nous forcera à réaliser que le Canada a besoin du service national (conscription)”, ajouta-t-il.

M. Herridge dit que, dans le présent état de choses, il n'y a pas de sécurité pour l'Angleterre à moins que les Alliés ne gagnent la guerre.

ELECTION LE 22 AVRIL DANS TROIS-RIVIERES

OTTAWA. — Dans le comté des Trois-Rivières, où une élection complémentaire est nécessaire à la suite du décès du candidat libéral, M. Willie Poisson, la mise en candidature aura lieu le 8 avril et le scrutin, le 22 avril, avec les mêmes listes électorales.

M. ANDERSON DEFAIT PAR M. COLDWELL

OTTAWA. — La C. C. F. a remporté une belle victoire en Saskatchewan par la réélection de M. J. Coldwell, président national de la

C. C. F., qui a défait le candidat libéral M. R.-P. Hassard, et le candidat du gouvernement national, M. J.-T.M. Anderson, ce dernier ancien premier ministre conservateur de la Saskatchewan. M. Coldwell a été élu dans la circonscription de Rose-town-Biggan. M. Anderson s'est classé en troisième place seulement.

PHARMACIE DUNCAN

AVENUE CENTRALE
PRESCRIPTIONS
Articles de pharmacie
Bonbons, papeterie, etc.
Téléphone 2155
NOUS LIVRONS

Le café le plus moderne dans la ville de Prince Albert

REPAS SERVIS A TOUTE HEURE

Excellente cuisine, service de première classe à des prix très modérés.

Le rendez-vous des Canadiens français

P.O. CAFE

Adjoignant le bureau de poste Ave. Centrale

Rouleaux pour presser le sol

Rouleaux faits de six différentes roues pour presser les différentes variétés de sol. Grandeur: de 20 à 30 pieds de largeur. Charrues semoirs simples — pour chevaux ou tracteurs.

Pour littérature, bas prix et termes, adressez-vous à

PRINCE ALBERT FOUNDRY CO.
Prince-Albert Sask.

:: ANNONCES CLASSEES ::

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce; sinon elle ne sera pas insérée. Minimum, 50 sous par insertion
TARIF, 2 sous par mot

A vendre

MAGASIN GENERAL à vendre dans bon district, avec bureau de poste, bonne clientèle. A vendre pour cause de santé. S'adresser à boîte 4 Le Patriote.

LIVRES DE COMPTOIR
à vendre au
PATRIOTE DE L'OUEST
cinq sous l'unité.

Agents demandés

AVONS QUELQUES BONS territoires, où la clientèle est faite, à confier aux hommes débrouillards, actifs et ambitieux pour la distribution de 200 produits garantis. Travail permanent, profitable et sans risque. Bas prix, qualité exceptionnelle assurent commandes répétées dans chaque foyer. Pas de risque. Pour détails et catalogue: FAMILIX, 570 St-Clement, Montréal.

Cartes Professionnelles

DR E. A. SHAW
SPECIALISTE DES YEUX, OREILLES, NEZ ET GORGE
Bureaux dans l'Edifice Rowe
Vis-à-vis le Bureau de poste
Téléphone 2170 Résidence 3556
PRINCE-ALBERT, SASK.

HARRIS & NELSON
Avocats, Percepteurs, Notaires
Walter H. Nelson, LL.B.
Frank M. Harris, LL.B.
SUITE 1, Edifice MILLER
Prince-Albert, Sask. Tél: 3518

DOCTEUR LeBLOND
MEDECIN, CHIRURGIEN
(Electro-Thérapie des amygdales)
Bureau et résidence - Edif. Mitchell
Tél: 3529 Prince-Albert, Sask.

DR R. E. PARTRIDGE
DENTISTE
Suite 1, Carré McDonald, au-dessus de la pharmacie Liggett's
Tél: 3286, demeure au Bliss Block
Prince-Albert, Sask.

H. J. COUTU, C.R.
AVOCAT, NOTAIRE
Suite 5, Edifice Imperial Bank
PRINCE-ALBERT - - - SASK.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS



Laissez-nous vous dire comment vous pouvez éviter une couche de peinture — et aussi épargner du temps et de l'argent sur chaque travail de peinture. Tout ce que vous avez à faire c'est de nous écrire et nous vous enverrons absolument, GRATIS DEUX LIVRETS IMAGES vous montrant comment vous pouvez épargner de l'argent en vous servant de KLING-KOTE et du système de deux couches de peinture de STEPHENS. Ecrivez aujourd'hui (dans votre langue si vous le préférez), à:

G.F. STEPHENS & CO. LIMITED
Dept. 7 WINNIPEG, Man.

AGENT
Wm. George & Co.
1ère Ave. Ouest
PRINCE ALBERT



LE PATRIOTE DE L'OUEST

Publié par l'Imprimerie "Le Patriote" Limitée,
A PRINCE-ALBERT, SASK.
J. VALOIS, O.M.L.: Directeur.

BUREAU: 1303, 4ème Avenue Ouest. Prince-Albert, Saskatchewan
TELEPHONE 2644.
LE SEUL JOURNAL FRANCAIS DE LA SASKATCHEWAN

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

ABONNEMENT	
Un an, Canada	\$2.00
" " Etats-Unis	\$2.50
" " Europe	\$2.50

Aux écoutes

Quelques bribes de français

Au lendemain des élections, l'on proclamait bien haut que le verdict exprimé par l'électorat canadien était une victoire éclatante en faveur de l'unité nationale.

"S'il en est ainsi, écrit M. Omer Héroux dans LE DEVOIR, pouvons-nous espérer que l'on s'appliquera tout de suite à réaliser l'une des conditions évidentes de l'unité nationale, qui est de traiter de la même façon, avec une égale dose de générosité, les deux grandes races de ce pays."

Il est un fait notoire à l'esprit un tant soit peu observateur: nulle part et presque jamais, depuis nombre d'années, l'on s'est exercé à doser équitablement la générosité, à traiter de la même façon les deux races, exception faite toutefois du Québec où le groupe minoritaire anglophone jouit sans entraves du plein exercice de ses droits.

Dans les provinces mixtes, l'élément minoritaire français est considéré ni plus ni moins comme un étranger et traité comme tel. La langue française choque les oreilles tout autant que le russe ou autres idiomes. Peut-être que depuis l'alliance de la Grande-Bretagne et de la France dans la poursuite de la guerre à laquelle nous participons; peut-être que depuis l'élection provinciale de Québec, depuis surtout la consultation fédérale, cette langue a des sons moins désagréables. Mais de là à lui reconnaître en pratique le caractère d'officialité légale, c'est une toute autre affaire. Et ceci nous amène à parler de la part faite au français à la radio. S'il n'y avait pas de temps à autre le ICI RADIO-CANADA, qui se prononce plus rapidement qu'il ne s'écrit et transforme immédiatement un programme à peu près exclusivement anglais en programme "bilingue", nous serions de longues heures parfois aux écoutes sans entendre résonner une syllabe française.

Depuis l'institution officielle de la Société Radio-Canada, les émissions françaises hors du Québec ont été fort limitées en fréquence et en durée. Aujourd'hui, sauf de rarissimes exceptions, il n'y en a plus. A leur place, l'on a inauguré quatre ou cinq programmes bilingues (?) pour le réseau de l'Ouest, car, en raison du bilinguisme constitutionnel, la part du français doit être, en principe, à peu près égale à celle faite à l'anglais. Or, le français qui se trouve dans ces quatre ou cinq programmes bilingues est le seul que la Société Radio-Canada irradie dans l'Ouest.

L'autre jour, le 27 mars, pour être précis, nous écoutions l'un de ces prétendus programmes bilingues, irradié par Société Radio-Canada sous la direction de M. Jean Deslauriers. Tous les morceaux du programme ont été présentés en anglais seulement, excepté l'annonce générale.

Voici le programme de ce concert:

Sarabande et Gigue .. (orchestre) .. Haendel	Présentation en anglais
Au bord de l'eau (Jeanne Desjardins) ..	Présentation en anglais
"Für Elise" .. (orchestre) ..	Présentation en anglais
Mélopie .. (orchestre) ..	Présentation en anglais
"When I am a grown-up lady" (J. Desjardins)	Présentation en anglais
"Pizzicato Polka" .. (orchestre) ..	Présentation en anglais
Réverie .. (orchestre) .. J. Strauss	Présentation en anglais
"Carnaval" .. (J. Desjardins) ..	Présentation en anglais
"Sweatheart" (de Maytime) .. Rombert ..	Présentation en anglais
"Valse" (de Merry Widow) .. Lehár ..	Présentation en anglais

Boniment de la fin en anglais seulement. Pas même ICI RADIO-CANADA.

Or, dans ce programme "bilingue", exécuté dans la 2e ville française (Montréal) du monde, sous la direction d'un artiste canadien-français avec l'assistance d'une artiste canadienne-française, et sans doute par des musiciens canadiens-français, le seul français parlé a consisté dans l'annonce générale, très brève, du début. Tous les morceaux ont été présentés uniquement en anglais. Il y eut deux chants français, d'environ 2 minutes chacun

Ce programme nous donne une idée assez juste de la part que la Société Radio-Canada consacre au français. En réalité, nous n'avons pas de programme exclusivement français et les programmes "bilingues" sont tout simplement des émissions anglaises avec quelques bribes françaises

C'est vraiment ridicule. Et les 700,000 Canadiens français en dehors du Québec sont mécontents d'un tel traitement, qui n'est certes pas de nature à favoriser l'unité nationale si nécessaire en cette période critique. Pourquoi ce manque de générosité, cette mesquinerie à l'adresse du groupe français, qui en toute occurrence a toujours fait preuve d'une grande loyauté au pays et à la Couronne britannique

Lorsque Sa Majesté Georges VI, lors de sa visite en Canada, recommandait aux Canadiens français de conserver leur langue et leurs nobles traditions, implicitement il leur recommandait d'en prendre les moyens. Or, un facteur puissant est la radio. Nous voulons l'utiliser, mais la Société Radio-Canada nous en empêche, indirectement. Nous ne demandons pas l'impossible et ne comprenons pas que nos concitoyens de langue anglaise puissent s'indigner du fait de quelques heures exclusivement françaises, chaque jour, au poste de Watrous Sans doute plusieurs, croyons-nous, s'y intéresseraient, car c'est une bonne méthode de se familiariser avec le français, langue distinguée et élément précieux de culture intellectuelle.

Radio-Canada trouve du temps pour la guerre, la politique, la finance, le commerce, le sport, les nouvelles, le jazz, les pièces bouffes, la musique des salles de danse de New-York, Chicago mais elle n'en trouve pas pour le français. Nous déplorons amèrement cette attitude.

Pourquoi ne nous annoncerait-elle pas les nouvelles, en français, une fois le jour? Pourquoi ne donnerait-elle pas un résumé substantiel des discours de Churchill en français? Pourquoi hacher les discours des chefs d'Etat français, à coup de traduction anglaise, pendant que parlent les orateurs?

Il n'est pas étonnant que nous nous sentions frustrés. Et nous ne changerons pas de sentiment et de conviction aussi longtemps que Radio-Canada nous servira, sous le titre "bilingues", des programmes du genre décrit plus haut qui siéent mieux à un auditoire anglais

Nous n'avons pas la possibilité, dans les cadres restreints d'un article, d'analyser par le menu détail, toutes les émissions qu'irradie en un jour, en une semaine Radio-Canada. Mais nous pouvons affirmer que la part faite au français est excessivement minime, soit approximativement un dixième d'heure par jour. Des personnes plus expertes en cette matière, nous l'espérons, mettront au clair une situation ambiguë où nos droits sont défigurés ou totalement méconnus.

Il semble, qu'avec de la bonne volonté et du doigté, il serait possible de redresser la situation de façon à rendre justice à l'élément français. Nous sommes assurés que les distingués membres de la Société Radio-Canada ont toutes les qualités requises à la réalisation d'un tel redressement pour la cause de l'unité nationale.

Joseph VALOIS, O.M.L.

En marge des élections

Commentaires des journaux

"LE DEVOIR"

Il n'y a pas à se cacher, l'élection révèle que le parti conservateur est absolument incapable de se ressaisir et de redevenir un facteur de premier plan dans la politique canadienne.

Depuis 1921, les conservateurs n'ont remporté qu'une victoire majeure. Ce fut en 1930. Alors ils avaient à leur tête un homme remarquable, dont les talents d'orateur et d'administrateur étaient reconnus même de ses adversaires. Cette victoire fut fatale au parti. Pendant les cinq ans qu'il fut au pouvoir, il a épuisé ce qui lui restait de popularité. De sorte qu'aujourd'hui on peut dire qu'il n'y a qu'une quarantaine de comités sur lesquels le parti peut compter en toute circonstance. Cela n'est pas suffisant pour lui conserver le titre et le rôle d'un des deux grands partis politiques canadiens. Pour tout dire, le parti conservateur subit ici le sort du parti libéral en Angleterre. Il faudra plus que l'éloquence tumultueuse de M. George

Drew pour lui redonner vie et prestige.

Quand on considère la situation que crée l'élection d'hier, l'affaiblissement du parti conservateur apparaît comme l'événement le plus significatif. Cela privera la Chambre des Communes d'une opposition assez nombreuse et efficace. Parmi les rares députés qui siègeront dans l'opposition, on ne comptera aucun Canadien français. C'est un mal. C'est lorsqu'il y eut des députés oppositionnistes de langue française que nos intérêts ont été le mieux servis. Ainsi, de 1930 à 1935, les députés libéraux du Québec, par esprit de parti, par goût de la bataille, ont souvent soulevé la question du bilinguisme officiel, alors qu'on ne les a guère entendus revendiquer nos droits depuis 1935. Il aurait fallu que quelques députés oppositionnistes de langue française fussent élus hier. Il y aura lieu de revenir sur cette question.

"LE DROIT"

Ce qu'il importe de souligner, c'est que le gouvernement a remporté la victoire sur ceux qui critiquaient son administration de guerre, qui lui reprochaient de n'en pas faire assez et qui étaient prêts à sacrifier l'unité nationale, la concorde entre les provinces et les races, pour intensifier la participation du Canada à la guerre. Par contre, tous les libéraux qui, à la session de septembre 1939, se sont opposés à l'envoi de troupes canadiennes outre-mer, ont été réélus.

Le premier ministre a promis de poursuivre l'effort de guerre tout en maintenant l'unité nationale. Il a laissé entendre, lui et ses ministres que la participation du Canada à la guerre serait modérée, ou du moins proportionnée aux moyens et aux ressources du pays. S'il dépassait les limites qu'il s'est imposées, il ferait le jeu des adversaires qui voulaient sa défaite et s'aliénerait les sympathies de ceux qui l'ont maintenu au pouvoir. Malgré l'autorité dont il dispose et le formidable appui qu'il est assuré de recevoir au Parlement, il ne maintiendra l'unité nationale et ne conservera la confiance générale qu'en gouvernant avec prudence et en s'attachant à placer les intérêts canadiens au-dessus de tous les autres.

"L'ACTION CATHOLIQUE"

L'élection d'hier dispose, pour tout le temps que durera la guerre, du projet de gouvernement national de guerre. Très sceptique à l'égard des partis politiques, nous préférons néanmoins un gouvernement de parti respectueux des droits et des aspirations de chacun des éléments constitutifs de la nation à ces gouvernements dits nationaux que l'expérience nous a enseigné à considérer comme des machines impérialistes néfastes à la véritable unité canadienne.

Nous espérons bien qu'après toutes ces déclarations emphatiques auxquelles a donné lieu la campagne, il ne sera plus question, au Canada, de conscription pour le service d'outre-mer. Le verdict d'hier fait aux gouvernements canadiens un devoir de mesurer l'effort de guerre actuel, en hommes et en nature, de manière à pouvoir le soutenir jusqu'à la victoire, ce qui exclut nécessairement les emballements irréflectifs. Cette prévoyance élémentaire, nos gouvernants doivent à nos soldats et à nos alliés comme au peuple canadien tout entier de la pratiquer dans le calme.

En voilà suffisamment pour démontrer que nous avons raison d'être satisfaits, comme indépendant, du verdict prononcé hier par le peuple canadien. Le tableau toutefois, comporte des ombres.

Le retour à la civilisation chrétienne est nécessaire

Le pape Pie XII dit à un groupe de pèlerins que la guerre est attribuable au manque de charité de certains hommes d'Etat. Il faut que l'humanité revienne à la civilisation chrétienne.

Acclamation au Saint-Père

CITE DU VATICAN. — Le Pape Pie XII a déclaré à 4,000 pèlerins que la guerre est attribuable au manque de charité chrétienne chez quelques hommes d'Etat.

Le Saint-Père a condamné "les tentatives pour rétablir le paganisme moderne".

"On trouve la cause de la présente situation mondiale dans l'exaltation de l'orgueil humain qui a éloigné l'humanité du Tout-Puissant et dans l'exaltation de la puissance au lieu de la justice et de l'équité", a dit Sa Sainteté aux pèlerins.

"La guerre actuelle est attri-

buable au fait que quelques hommes d'Etat ignorent la loi de la charité chrétienne, tandis que d'autres ont abandonné cette charité et la combatent même en tentant de rétablir le paganisme moderne qui a pour but de faire retraire la société vers les jours sombres de la civilisation qui précéda le christianisme.

"La civilisation chrétienne est la civilisation à laquelle l'humanité doit retourner si elle ne veut pas périr".

Les pèlerins, parmi lesquels on remarquait 600 nouveaux couples d'épousés, ont accueilli Pie XII aux cris de "Vive le Pape".

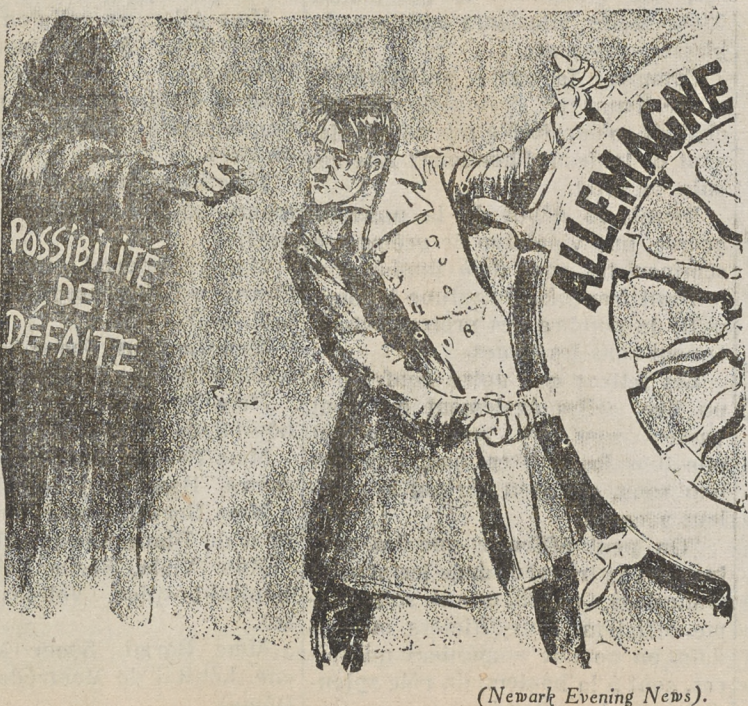
Un point d'histoire

Est-il vrai que seuls les Canadiens français s'opposèrent à la conscription durant la dernière guerre? J'entends à la réalisation et non pas seulement à l'adoption de cette mesure?

Dans l'Ontario, 124,965 hommes furent inscrits sur la première liste de conscrits. Or 114,968 ontariens (soit 92% du total) demandèrent l'exemption et 105,541 l'obtinrent.

Dans le Québec, sur 115,602 inscrits, 113,291 (soit 98%) demandèrent l'exemption, et 108,760 l'obtinrent.

Capitaine, attention aux écueils!



(Newark Evening News).

MON NEZ EST DÉJÀ DÉGAGÉ

DORÉNAVANT, EMPLOYEZ-LE PLUS TÔT, ET AIDEZ À EMPECHER BIEN DES RHUMES DE SE DÉCLARER

Voici une médication destinée spécialement au nez et à la partie supérieure de la gorge, où la plupart des rhumes débute. Employé dès le moindre renflement ou éternuement — quelques gouttes dans chaque narine — il aide à empêcher bien des rhumes de se déclarer. . . . Même quand votre tête est très prise, par suite d'un rhume négligé, le Va-tro-nol détache les mucosités tenaces, réduit le gonflement des muqueuses — et vous permet de respirer de nouveau librement.

VICKS VA-TRO-NOL

VOUS SENTEZ-LE MÉDICAMENT QUI COMMENCE À AGIR

Plus employé que tout autre remède de ce genre.

COURRIER D'EUROPE

Directives et activités catholiques

L'épiscopat français qui fut unanime, au début de la guerre, à constater le caractère chrétien de la lutte où notre pays est engagé devant les violences et les provocations de l'Allemagne, et dont tous les membres, également, se montrèrent d'accord pour rappeler à leur diocésains les devoirs patriotiques, charitables et religieux qui leur sont imposés par ces événements tragiques. — l'épiscopat français renouvelle, à l'occasion du carême, ce haut enseignement pastoral.

Car, si nos évêques soulignent encore une fois la cause vraiment sacrée que la France est amenée à soutenir contre la barbarie des néo-païens d'Allemagne et des sans-Dieu de Russie, ce qui les préoccupe avant tout, ce qui constitue la note dominante de leurs Lettres quadragesimales, c'est la nécessité de refaire, après la victoire, une France toute inspirée de cette civilisation chrétienne, dont elle est aujourd'hui le champion.

Tel, par exemple, le cardinal Verdier.

"Nous voulons, déclare-t-il, d'abord le maintien de notre civilisation occidentale, c'est-à-dire de ces attitudes intellectuelles et morales, créées chez nous par des siècles de christianisme"; et c'est pourquoi, "si on excepte les Croisades, aucune autre période de notre histoire n'a connu de lutte dont l'enjeu fut plus spirituel, plus moral et, en définitive, plus chrétien".

Et l'archevêque de Paris continue sa Lettre en pressant les catholiques français d'élever leurs âmes au niveau de cet idéal. Dans ce but, c'est au Pape lui-même qu'il emprunte la conclusion, fallait dire le bouquet spirituel de cette exhortation pastorale.

"Nous souhaitons ardemment, lui écrivait hier S. S. Pie XII, que la France catholique, surmontant les difficultés de l'heure présente, réalise de plus en plus la noble vocation d'apostolat et de civilisation que la douce Providence lui a assignée dans le concert des nations".

"Ce souhait est le nôtre", affirme nettement le cardinal, après avoir cité cette parole du Souverain Pontife, et il engage tous ses fidèles à s'en inspirer dans tous leurs efforts.

C'est aussi la "vocation chrétienne de la France" que rappelle à ses diocésains le cardinal Suhard, vocation dont il découvre un nouveau témoignage dans cette "réaction unanime de notre peuple devant les doctrines et les pratiques du racisme allemand et du bolchevisme russe... à l'unisson de l'Eglise".

Mais, cette vocation, notre pays doit y rester fidèle, aussi bien dans la paix que dans la guerre. "Il faut donc, insiste avec énergie l'archevêque de Reims, que, même dans un but de pur patriotisme, les catholiques s'emploient D'ABORD A REFAIRE LA FRANCE CHRETIENNE." Et toute la seconde partie de la Lettre cardinale est le développement vigoureux, persuasif et précis de ce mot d'ordre. Restauration de la morale chrétienne, de la famille française, de l'ordre social et réforme de l'éducation des jeunes, tels sont les quatre points du programme, que le cardinal Suhard propose à tous les catholiques de France, et qu'il les invite à faire réussir en se montrant à la fois des apôtres et les meilleurs des citoyens. Programme, au surplus, que le cardinal espère maintenant voir se réaliser avec la collaboration de toute la France, en "réaction chrétienne".

A ces témoignages de deux princes de l'Eglise, archevêques de deux grands sièges français, témoignages confirmés d'ailleurs par les attestations de tout l'épiscopat, nous voyons répondre spontanément les multiples et généreuses initiatives des œuvres catholiques. Ardentes à tous les dévouements réclamés par la patrie, soucieuses de tous les besoins créés ou aggravés par la guerre, il y a chez elles en outre un mouvement général pour préparer dès maintenant, d'accord avec l'immense majorité du peuple de France et les plus clairvoyants de nos hommes d'Etat, les restaurations chrétiennes de l'après-guerre. N'est-ce pas M. de Monzie, ministre des Travaux publics, qui, l'autre jour, reconnaissait dans l'âme populaire "une revendication de l'esprit évangélique" et affirmait sa volonté de "vivre avec un certain retour à l'esprit du christianisme"?

Il n'est pas de semaine où, sur quelques points du pays, des congrès catholiques, adaptés par leurs efforts aux sollicitudes actuelles, mais toujours attachés par leur idéal aux mots d'ordre permanent du Pape et de l'épiscopat, n'affirment et la grandissante intensité de l'action pour la suite et la résolution de l'élargir toujours aux dimensions de nécessités nouvelles. La volonté de tenir en ce moment ces réunions bienfaisantes triomphe de toutes les difficultés, qui entravent actuellement leur organisation.

Et deux traits sont particulièrement significatifs de ces assemblées: c'est qu'elles ont le souci de former la génération nouvelle et que, dans cet effort, elles sont généralement encouragées par les pouvoirs publics qui, jadis, les tenaient en méfiance ou du moins les ignoraient.

Quelques indications à titre d'exemples:

L'UNION DES OEUVRES, en dépit de la guerre, convoque à Paris une grande Journée de rencontre et de travail à laquelle sont représentés plus de 40 diocèses. Elle s'y occupe, entre autres questions, du vaste mouvement d'éducation chrétienne, qu'elle lança récemment, au profit de l'Enfance de l'Adolescence, autour de ses deux magazines illustrés, COEUR VAILLANT (pour les garçons) et AMOUR VAILLANT (pour les filles), dont le tirage global dépassant aujourd'hui 250,000 exemplaires, atteint environ 800,000 lecteurs, considérés avec sympathie par l'Administration, qui voit en elles un heureux moyen de soutenir le moral et de préparer l'avenir, non seulement ces deux publications ont pu, dans ces temps difficiles, augmenter leur tirage, mais encore elles se sont enrichies d'une nouvelle revue — EN CHRETIENNE — destinée à l'élite.

Tout à tour, en nos diverses provinces, la J. A. C. (ou Jeunesse agricole chrétienne) organise des sessions d'études, où l'on examine pratiquement les mesures à prendre, ou plutôt l'action personnelle à mener pour assurer la vie du monde rural et stimuler "le retour à la terre". La plus récente de ces réunions, tenue à Rennes, groupait les militants de la Bretagne et de l'Anjou. Là encore, les autorités regardent avec faveur le service national et social, rendu par ces jeunes catholiques.

Enfin, l'autre jour, à Paris, ce fut la FEDERATION DES ETUDIANTS CATHOLIQUES (affiliée à PAX ROMANA) qui, malgré la mobilisation de la plupart de ses membres masculins, réussit un avant Congrès, consacré principalement, en vue de l'après-guerre, aux devoirs et aux nécessités de l'action civique. Une cérémonie religieuse, à Notre-Dame-des-Victoires, en inaugura les travaux; devant l'autel de la Madone si chère aux Parisiens, le délégué du Président de la République avait sa place au premier rang de cette élite chrétienne, et le Gouvernement s'y trouvait représenté par M. Champetier de Ribes, sous-secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères . . . FRANCOIS VEUILLLOT.

LES BONNS LIVRES

"L'Amour qui..."

PAR LE R. P. GRANGER, O.P.
Couvent des Dominicains
St-Hyacinthe.

Le petit livre du R. P. A.-M. Granger, O.P., intitulé L'AMOUR QUI... si vite épuisé dans sa première édition, vient d'être réédité pour répondre au désir de nombreuses demandes. Ce livre, mignon dans sa petite toilette, a le grand mérite de mettre à jour, peut-être la plus désastreuse des plaies modernes dont souffre le cœur humain: l'égoïsme dans certaines vies.

Chaque chapitre complet en lui-même, montre comment toute une existence peut être heureuse ou compromise, selon que l'amour dont elle vit est ou n'est pas compris. Et en face du nombre grandissant des ménages mal assortis, certains chapitres nous font comprendre qu'il ne peut pas en être autrement, tandis que d'autres nous inspirent confiance, en nous enseignant qu'il existe, qu'il peut encore exister du

bonheur dans le mariage, du dévouement dans la tâche et de la fidélité dans l'amour.

Pour bien comprendre les riches leçons que ce petit livre comporte, il ne suffit pas de le lire une fois, mais bien de le relire et de le méditer. La chose est d'autant plus facile, et agréable que l'AMOUR QUI... se présente à nous en sa deuxième édition, dans un extérieur attrayant et un intérieur vraiment poétique. Tous en retireraient un réel profit, s'ils voulaient le méditer un tant soit peu.

"Il ne faudrait pas toutefois chercher dans ces pages, des considérations abstraites sur l'amour", mais y voir les traits multiformes de l'amour à l'oeuvre, dans nos vies. Et cela mis en lumière par des faits des histoires appropriées et souvent touchantes.

Père Suprenant, O.P.
(En vente chez l'auteur)
(Prix 25 sous, Franco 30 sous)

"Comment préparer son mariage?"

PAR LE R. P. GRANGER, O.P.
Couvent des Dominicains
St-Hyacinthe
(2e édit. 4e mille)

Il est rare qu'un livre canadien remporte rapidement un franc succès de librairie. Notre marché du livre est encore à créer. "COMMENT PREPARER SON MARIAGE" semble avoir bénéficié d'une ferveur inaccoutumée, puisque sa première édition, parue à Montréal en avril 1939, était épuisée avant que l'année 1940 ne commençât. Faudrait-il croire maintenant que la revue ne tue pas toujours le livre?

Le beau succès de l'ouvrage du R. P. Arthur-Marie Granger, O.P., tient à des causes multiples que je n'entreprendrai pas d'énumérer ici. Il est hors de doute que la valeur intrinsèque du présent ouvrage est la cause principale de la vogue qu'il a eue au Canada Français et dans les milieux franco-américains. La doctrine chrétienne et humaine de la préparation à l'état du mariage y est présentée d'une manière vivante et pratique. Ce n'est pas un mérite négligeable, surtout lorsqu'il s'agit d'enseignement doctrinal. C'est l'opportunité de ce livre que je veux brièvement souligner.

Aujourd'hui on sait se préparer sérieusement à tout, sauf au mariage. Pourtant est-il un état plus lourd de conséquences et de responsabilités, plus rempli d'écueils et parfois d'amères déceptions? Il y a certes beaucoup de mariages heureux. Mais le nombre des unions mal assorties et malheureuses est encore trop élevé pour que les jeunes gens ne songent point à procurer à leur mariage la prudente et sûre garantie d'une loyale et honnête préparation.

Notre milieu familial a étrangement évolué. La religion elle-même n'y occupe plus généralement la place d'honneur qu'on lui réservait autrefois. Plusieurs facteurs contribuent sans doute à opérer ces changements au sein de nos foyers chrétiens. Les attractions modernes et les inventions récentes, qui paraissent captiver plutôt les sens que l'esprit, rendent sans cesse un son presque exclusivement matérialiste. Par surcroît, la vie familiale a beaucoup perdu de son intimité et de son intensité. Le foyer paternel ressemble, dans plusieurs cas, à une maison de pension où l'on vient prendre ses repas et dérober aux préoccupations extérieures quelques heures d'un sommeil nerveux et nécessaire. Il est de plus en plus rare de trouver dans nos familles cette belle tranquillité si favorable aux épanchements intimes comme à la formation chrétienne des âmes. L'équilibre paraît rompu. On y rencontre trop de mouvement et pas assez de vie familiale véritable. Comment voulez-vous que les enfants, la plupart du temps en-dehors du foyer, puissent alors recevoir cette première éducation chrétienne théorique et pratique qui est le fondement de toute éducation subséquente?

On dira: il y a l'école et l'église paroissiales qui unissent leurs efforts pour remplacer ce que le progrès moderne enlève à l'éducation familiale. Sans doute nous avons, notamment dans la province de Québec, des écoles où l'enseignement religieux est en honneur. Mais la leçon de catéchisme comme le sermon lui-même ou la retraite passent. On ne se fait même pas scrupule de les oublier. Le livre demeure. Et s'il est bon et instructif, il fait

autant plus de bien qu'il est plus répandu. Ainsi faut-il préférer la réédition d'un ouvrage qu'on lit, à la publication d'un nouveau livre dont la diffusion de cesse d'être toute problématique. Quoiqu'il en soit, il est certain que les jeunes filles et les jeunes garçons ont réellement besoin d'être éclairés et guidés d'une façon claire et précise dans leur préparation à la vie conjugale. OR "COMMENT PREPARER SON MARIAGE?" est un guide précieux qui projette sur les erreurs et les préjugés où se débat notre valeureuse jeunesse une très bienfaisante lumière. La réédition revue et corrigée de cet ouvrage, que j'appellerais volontiers un traité populaire des fréquentations, est donc tout à fait opportune.

Jeunes filles et jeunes garçons, futures épouses et futurs époux, lisez et méditez attentivement ce livre. Il a été inspiré par l'esprit de foi et un apostolique désir de vous aider à construire sûrement votre bonheur.

P. Lect. A.-G. Albert, O.P., S.T.D.,
Professeur de philosophie
à Laval.

(En vente chez l'auteur)
Prix 50 sous, Franco 55 sous.

L'ACTION NATIONALE DE MARS 1940

L'Action Nationale, Election de guerre, Lionel Groulx, ptre., Le départ de Maisonneuve, Léon Gérin... Commencements, Charles Doyon... Le Paternel.

Notre Enquête.
Louis Lachance, O.P.... La Famille.

CHRONIQUES
Frs-Albert Angers.... Empiètements fédéraux. Roger Duhamel... Les jeux de la politique. Roger Duhamel... Silhouettes du monde politique. Médicus... "De la belle œuvre" scientifique et nationale. XXX... Les livres. Frank R. Scott. Calendrier de guerre.

CA ET LA

Conservateurs tout simplement

OTTAWA, — L'étiquette politique "gouvernement national" n'aura eu que l'éphémère durée d'une campagne électorale. En effet, l'hon. R.-J. Manion vient d'annoncer qu'au prochain parlement ses députés reprendront le nom traditionnel de conservateurs.

"Le projet d'un parti de gouvernement national avait pour but de faire face à une situation d'urgence," a-t-il dit. "Mais le peuple n'en a pas voulu. On se souvient que j'ai dit au cours de la campagne électorale qu'après le scrutin le parti conservateur n'en resterait pas moins aussi puni que dans le passé".

SESSION LE 4 AVRIL AU NOUVEAU-BRUNSWICK

FREDERICTON, — La prochaine session de la Législature du Nouveau-Brunswick s'ouvrira le 4 avril prochain. Le premier ministre J. B. McNair, successeur du premier ministre A. A. Dysart, a annoncé la nouvelle.

PRESIDENT DE LA CHAMBRE DE COMMERCE

M. R. Mayson a été élu président de la Chambre de Commerce de Prince-Albert. Il succède à M. J. A. M. Craig.

ANCIEN COMMISSAIRE DES INDIENS DECEDE

REGINA, — W. M. Graham, ancien commissaire des Indiens pour l'Ouest canadien, est mort le 28 mars.

LES FONDS DE CANTINES

REGINA, — Il appert, d'après l'enquête, que \$29,000 auraient été payés irrégulièrement sur le fonds des cantines.

LE PREMIER MINISTRE DE HONGRIE EN AUDIENCE

ROME, — Sa Sainteté le Pape Pie XII a accordé une audience au premier ministre de Hongrie, le comte Paul Teleky. Le Pape s'est entretenu pendant une heure et demie avec le premier ministre hongrois, puis il a reçu sa fille et le personnel de la légation hongroise à Rome. Les Hongrois sont catholiques dans une proportion de 65 pour cent.

ENTENTE PARFAITE

PARIS, — Dans un milieu semi-officiel, on dit que les membres de la conférence franco-anglo-turque d'Alep "en sont venus à une parfaite entente touchant la nature des opérations dans le Proche-Orient dans le cas d'une extension de la guerre à la suite d'une attaque russe ou allemande".

LES AVIONS DES ETATS-UNIS, VENDUS AUX ALLIES

WASHINGTON, — Le comité des Affaires militaires du Sénat a décidé par un vote de 5 à 4 de ne pas enquêter formellement sur le vente d'avions militaires américains à la Grande-Bretagne et à la France.

LES RECETTES BRUTES DU C. N. ONT HAUSSE DE 28 POUR CENT

MONTREAL, — Les recettes brutes du Canadien National durant la semaine terminée le 21 mars 1940 se sont élevées à \$4,088, 878 contre \$3,202,442 durant la semaine de 1939 correspondante, une augmentation de \$886,436 ou de 28%.

LES RECETTES BRUTES DU C. P. ONT HAUSSE DE 15.9 POUR CENT

MONTREAL, — Les recettes brutes du Canadien Pacifique la semaine finissant le 21 mars, se sont élevées

Pour la deuxième fois en 25 ans, répondant à l'appel du Pays en danger les Religieux sont revenus

M. Léon Poncet, dans la "REPUBLIQUE DU SUD-EST", commente en ces termes un article publié dans la "REVUE DES DEUX MONDES" par M. Paul Lesourd:

"Ce que la Révolution n'avait pas osé faire, puisque la Convention avait exclu le clergé "salaire" de sa levée en masse, déclarant qu'il y avait incompatibilité entre le ministère ecclésiastique et le service des armes, la Troisième République, au moment de la tempête anticléricale, le décréta. En 1889, 1906 et 1913, des lois ayant pour but avoué de porter un coup mortel aux vocations sacerdotales, mirent "les curés sac à dos".

En fait, observe M. Lesourd, le résultat ne fut pas celui qu'escomptaient les auteurs de la loi.

Dès le début se produisit le fait que Pie XII vient de souligner avec son incomparable autorité:

"Aujourd'hui, dit-il, Dieu a permis que vous quittiez vos occupations ordinaires, que vous soyez mis en contact avec des hommes de toute éducation, de toute conduite morale, de toute culture, et de toute foi, souvent éloignés de Dieu, ignorants de Jésus-Christ et de son Evangile, vides de sentiments religieux, préoccupés de toute autre chose que de l'âme et de ce qui regarde son salut éternel.

"Ainsi des hommes auxquels il répugnait souvent de venir à vous pour recevoir la parole du salut et par elle la grâce de Notre-Seigneur Jésus-Christ, voici que Dieu les amène à votre contact, en vous envoyant près d'eux, en vous rendant leurs compagnons de fatigue, de peine, de danger, de sacrifice de toutes sortes."

Et de ce contact, un grand bon résultat.

De ce que furent le prêtre soldat, religieux combattant pendant la guerre de 1914-1918, de leur dévouement, de leur esprit de sacrifice et d'abnégation, quelques chiffres témoignent avec éloquence: 16,000 citations, 10,000 croix de guerre, 900 croix de la Légion d'Honneur, 1,600 médailles militaires, 600 médailles d'épidémies, 5,000 morts, plusieurs milliers de blessés, gazés, etc...

Comment la vague anticléricale si méchamment, si stupidement déchainée, n'aurait-elle pas reculé devant ce tableau d'honneur? Elle recula, en effet.

Depuis le début de la nouvelle guerre, une vingtaine de prêtres ou séminaristes sont déjà tombés sur le front français. On estime à douze mille le nombre des prêtres actuellement sous les armes.

Les lettres que notre confrère a pu lire, celles également qui sont passées sous nos yeux, montrent que tous les prêtres, quel que soit leur rang, ont reçu partout le meilleur accueil.

"On peut affirmer que les prêtres qui se trouvent dans les armées françaises de 1939, que ce soit comme officiers, sous-officiers ou soldats, ou comme aumôniers militaires, sont à la hauteur du rôle splendide qui les attend.

à \$2,625,000 comparativement à \$2,265,000 la semaine correspondante de 1939, soit une augmentation de \$360,000 ou 15.9 pour cent.

Travailler à réunir l'Irlande du Nord à l'Irlande par des moyens pacifiques

DUBLIN, — Le premier ministre de l'Irlande, M. Eamonn de Valera, a déclaré dans un discours irradié à l'occasion du 24ème anniversaire de l'insurrection de Pâques que l'on devait s'abstenir de tout acte de violence et travailler à réunir l'Ulster ou l'Irlande du Nord à l'Irlande par les moyens pacifiques.

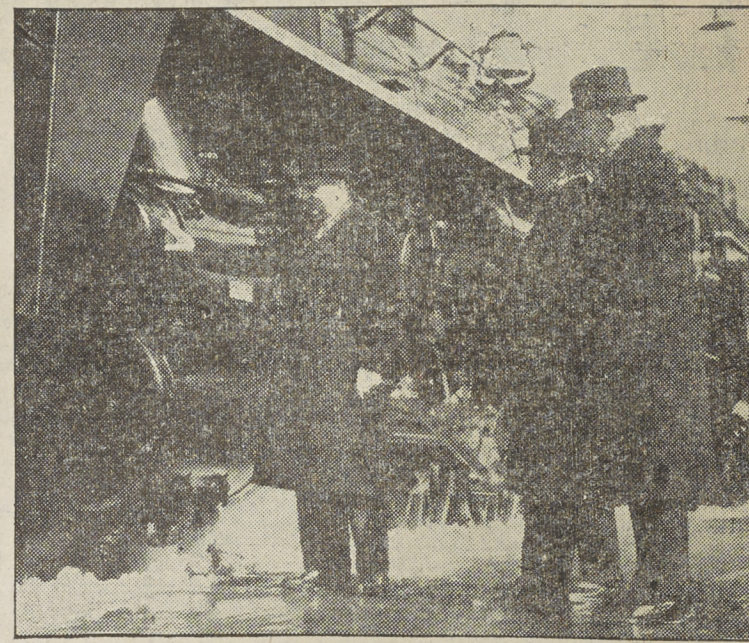
Par contre, l'Armée républicaine irlandaise a annoncé à Belfast qu'elle était prête à une intervention armée des deux côtés de la frontière qui sépare l'Ulster de l'Irlande.

CREATION D'UN ARCHIDIOCESE EN COLUMBIA

WASHINGTON, — La région de Columbia est devenue, un archidiocece de l'Eglise catholique, et Mgr Michael-J. Curley a été nommé premier archevêque de la ville.

Au cours d'une grandiose cérémonie de lundi de Pâques en la cathédrale St-Mathieu à laquelle assistaient Mgr Amleto Giovanni Cicognani, délégué apostolique aux Etats-Unis, de hauts prélats, des prêtres et des laïques éminents, on a annoncé que la capitale a été séparée de l'archidiocece de Baltimore.

Cependant, l'archevêque Curley diocèses de Baltimore et de Washington aura juridiction sur les deux archidocèses.



Le président du Canadien National, M. S. J. HUNGERFORD, examine la première des quinze nouvelles locomotives, type Northern, affectées au service des marchandises, pour répondre à la demande toujours croissante de trafic due à la guerre. On le voit ci-haut en gare Bonaventure en compagnie de MM. JOHN ROBERTS, chef du service de traction et du matériel roulant, et N.-B. WALTON, vice-président du service d'exploitation du Canadien National.

(Photo Canadien National)

ATTENTION!!

Nous avons payé nos taxes
il nous reste à renouveler
notre provision de papier!

Nous épargnons
si nous payons comptant.

\$ \$ \$

VOICI QUELQUES MOYENS DE NOUS AIDER
A REALISER CETTE EPARGNE ET CONTRIBUER AU SOUTIEN DU JOURNAL CATHOLIQUE FRANCAIS:

- En payant votre ABONNEMENT DU.
- Par des DONS pour des abonnés pauvres.
- En SOLLICITANT des abonnements.

\$ \$ \$

Si chacun des retardataires voulait
payer son abonnement nous aurions
le montant nécessaire.

\$ \$ \$

Nous remercions les personnes suivantes
qui ont répondu à l'appel

Mars 25 — avril 3

Alex Beauchamp, J. E. L. Georget, R. Moisan, S. Boulianne, J. A.

Bernard, Mme E. Roussel, Rév. W. Desfossez, Rév. N. Gilbert, Rév.

Frère Henri-Pierre S. C., A. Prevost, J. Dorval, Marc Faubert.

AVIS AUX ABONNES

TOUS LES ABONNEMENTS MARQUES —

Avril 1940 — Sont DUS —

PENDANT CE MOIS

IL Y A BEAUCOUP DE RETARDATAIRES
VOYEZ LA BANDE DE VOTRE ADRESSE

Allons ! Un coup de coeur pour la
la cause du journal catholique
et français.

\$ \$ \$

Votre bonne volonté dans le passé nous permet d'espérer
que nous atteindrons notre but.

AVIS

Nous prions les abonnés de ne point s'inquiéter si
la bande de leur journal n'est pas changée immédiatement après le paiement, car nous ne revisons la
liste qu'une fois par mois.

If you like Beer
you'll appreciate
BOHEMIAN'S
Finer Flavor!

One taste is better than a thousand words—so try "BOHEMIAN" today. We're proud of it, and we want you to judge it for yourself. Try it once and you'll make "BOHEMIAN" your friend for life!

BOHEMIAN
Style Lager
"the beer that's in a class by itself"

PRINCE ALBERT BREWRIES LTD.

D'une semaine à l'autre

27 MARS

Voici le bulletin publié aujourd'hui par le Grand Quartier Général français: "Rien à signaler".

On rapporte qu'un sous-marin allemand s'est échoué dans les eaux territoriales norvégiennes à deux milles et demi au large d'Odden. On travaillerait actuellement à le renflouer.

Seize survivants du pétrolier anglais "Daghestan" de 5,742 tonnes, qui a coulé dimanche dans la mer du Nord, sont débarqués aujourd'hui dans un port du nord-est de l'Ecosse. Le capitaine du navire et trois hommes de l'équipage se sont noyés. On n'a pas révélé la cause de la perte du "Daghestan".

Trente-six survivants du cargo anglais "Rossington-Court" sont débarqués aujourd'hui en Grande-Bretagne. Le navire aurait été coulé en plein milieu de l'Atlantique le 13 mars dernier après avoir été abordé par un pétrolier non identifié. La perte du navire n'avait pas encore été annoncée.

On craint que le cargo anglais "Castle-moor", de 6,574 tonnes n'ait sombré avec les quelques 40 hommes de son équipage, car il est fort en retard.

Une dépêche d'Amsterdam à l'agence Reuters annonce que l'on craint la perte du navire hollandais "Saba" de 400 tonnes et des sept hommes de son équipage dont on est sans nouvelles depuis une semaine.

Le cargo italien "Italo-Balbo" de 5,114 tonnes serait venu aujourd'hui en collision avec un navire danois non identifié au large de la côte sud-est de l'Angleterre. Il aurait été fort endommagé.

On apprend aujourd'hui que le cargo norvégien "Cometa" de 3,794 tonnes aurait été torpillé à proximité sinon à l'intérieur même de la base anglaise de contrôle de la contrebande de Kirkwall, au nord de l'Ecosse. Les premiers rapports reçus n'indiquent pas si le "Cometa" a été coulé.

Le ministère de l'aviation anglais annonce que deux appareils allemands ont été descendus par des avions de la Royal Air Force au cours d'un combat aérien dans la région de Metz, sur le front occidental.

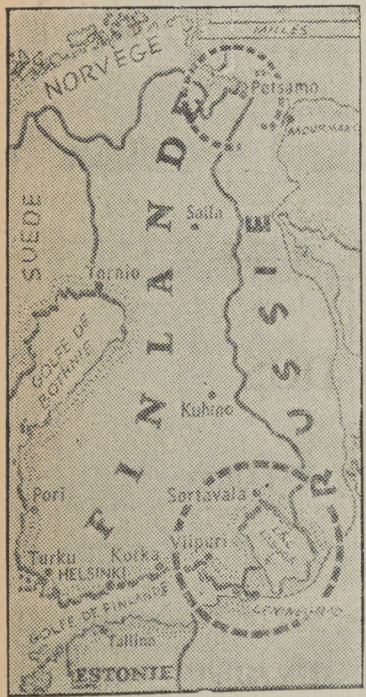
Le haut-commandement allemand annonce aujourd'hui qu'un avion anglais et un avion français ont été descendus hier par des avions de chasse allemands.

28 MARS

Voici le bulletin publié aujourd'hui par le Grand Quartier Général français: "Nuit calme dans l'ensemble. Activité des patrouilles des deux côtés notamment dans la région des Vosges".

On rapporte que toutes les attaques allemandes contre des avant-postes français ont été facilement repoussées.

Le sous-marin allemand qui s'est échoué dans les eaux norvégiennes à deux milles au large d'Odden a



Les troupes Finlandaises se sont retirées des régions cédées à la Russie, après trois mois et demi de guerre. Plus de 100,000 non-combattants accompagnèrent l'armée finnoise dans cette retraite qui a pris un caractère funèbre. Les cercles indiquent les régions où se sont déroulés les plus sanglants combats et dont une partie a été cédée aux Russes.

été interné ainsi que son équipage: un navire de guerre norvégien l'a touché aujourd'hui au port de Mandal, dans le sud de la Norvège. Le sous-marin interné est l'"U-21", un vaisseau de 250 tonnes, qui servait vraisemblablement à l'entraînement des marins car il portait 50 hommes soit le double de l'équipage habituel.

Un avion de bombardement anglais a dû faire un atterrissage forcé ce matin sur l'île d'Ysselmonde, au sud-ouest de Rotterdam, après avoir été mitraillé par des avions de chasse hollandais.

Le haut commandement allemand annonce aujourd'hui qu'un avion anglais a été descendu la nuit dernière par l'artillerie anti-aérienne survolant le territoire allemand et qu'un autre avion anglais du type Bristol-Blenheim a été abattu par un avion au cours d'une attaque infructueuse contre des vaisseaux-patrouilles allemands près de Heligoland.

Le ministère anglais de l'Aviation a annoncé aujourd'hui qu'un avion allemand avait été descendu au large de la côte nord-est de l'Ecosse. Il a annoncé en même temps que les



Le roi CAROL de Roumanie qui vient de refuser avec fermeté l'offre que lui faisait l'Allemagne de garantir les frontières de son pays moyennant certaines concessions extraordinaires.

avions de la "Royal Air Force" avaient exécuté la nuit dernière des envolées de reconnaissance au-dessus du nord-ouest de l'Allemagne et que deux appareils n'avaient pas regagné leur base.

L'agence Reuters estime que la "Royal Air Force" a descendu 128 appareils allemands sur tous les fronts depuis le début de la guerre.

29 MARS

Voici le bulletin publié ce matin par le Grand Quartier Général français: "Rien à signaler".

Un avion militaire allemand du type Dornier-17 s'est écrasé sur le sol hier, dans le nord-est de la France, par suite de causes accidentelles. Tous les membres de l'équipage se sont tués.

Une dépêche de Batavia, à Java, dit aujourd'hui que des cargos allemands, chargés de charbon et autres produits, se préparent à quitter des ports des Indes orientales néerlandaises afin de forcer le blocus des Alliés.

Six navires allemands, dont trois paquebots, seraient à la veille de lever l'ancre.

Il s'agit du "Nordmark", de 7,750 tonnes; du "Rendsburg", de 6,200 tonnes; de "Vogtland", de 6,608 tonnes; du "Cassel", de 6,407 tonnes; et du "Naumburg" de 5,878 tonnes. Les paquebots sont le "Vogtland", le "Cassel" et l'"Essen".

Le général Gamelin, commandant en chef des armées alliées, et le général sir Edmund Ironside, chef de l'état-major général impérial, ont passé en revue aujourd'hui les troupes canadiennes et assisté à leurs manœuvres.

Le général français a parlé en français aux soldats du 22e régiment et il leur a laissé le message suivant: "Lorsque enfin vous quitterez la France pour rentrer dans vos foyers, vous partirez comme des hommes qui ont assuré la liberté et la paix au monde entier".

Le communiqué français disait, ce soir, que l'artillerie continue de tonner dans la région à l'ouest des Vosges.

Le haut commandement allemand affirme, aujourd'hui, que des avions allemands ont attaqué et dispersé un convoi britannique près des îles

Shetland, coulé un navire de guerre mis le feu à un navire marchand et atteint six autres vaisseaux marchands.

Un communiqué de l'Amirauté dit, aujourd'hui, qu'un avion allemand a jeté cinq bombes sur un convoi britannique dans la Mer du Nord, hier soir, mais qu'aucun dommage n'a été subi.

On annonce, aujourd'hui, que le vapeur norvégien "Burgos", de 3,220 tonnes, a été coulé au large de la côte orientale anglaise. Son équipage a été rescapé.

30 MARS

Des aviateurs anglais ont abattu deux avions allemands dans un combat au-dessus du front ouest. Les ennemis étaient trois fois plus nombreux.

Le communiqué du haut commandement français annonce certaines rencontres entre patrouilles françaises et anglaises dans la rivière Nied et dans les montagnes des Vosges. L'ennemi a subi des pertes et des prisonniers allemands ont été capturés.

Au cours de la semaine dernière l'Angleterre a perdu 3 vaisseaux, soit un tonnage de 19,238; l'Allemagne en eu 2 de coulés, tonnage de 7,189; la Norvège en perdit 2 au tonnage de 7,014; le Danemark, 1 et la Hollande, 2.

L'explosion d'un canon gros calibre a causé plusieurs morts lors de manœuvres militaires en Roumanie, aujourd'hui.

D'après certaines informations, datées de Rome, l'Italie "demeure antibolchévique" et "l'axe Rome-Berlin-Moscou" n'est pas une possibilité prochaine.

Le communiqué du commandement allemand annonce que les patrouilles ont repoussé les attaques ennemis et que les aviateurs allemands ont fait des envolées de reconnaissance au-dessus de la France et de la côte ouest d'Angleterre.

1 AVRIL

Un communiqué du haut commandement allemand annonce que sept avions français ont été abattus dimanche sur le front ouest, et que plusieurs envolées de reconnaissance ont été accomplies au-dessus de la France et des côtes anglaises.

Un communiqué dit qu'un avion allemand a été atteint par un avion anglais. Le bombardier Dornier allemand est descendu avec un moteur en feu.

Les troupes polonaises en France se préparent à prendre leur place sur la ligne du front ouest.

Churchill a déclaré, samedi soir, qu'une armée allemande de 1,000,000 est prête à ouvrir le feu à n'importe quel moment sur les frontières luxembourgeoises, belges et hollandaises.

Nouvelles

1,270,000 HOMMES SONT ENREGISTRES

LONDRES. — Le ministre du service national, Ernest Brown, a annoncé aux Communes, que 1,270,000 hommes ont été enregistrés suivant la loi de l'entraînement militaire.

Les éléments subversifs en Australie

SYDNEY, Australie. — On rapporte que le gouvernement Menzies songe à prendre des mesures radicales contre les éléments subversifs en Australie à la suite de la résolution anti-guerre et pro-russe adoptée par le congrès travailliste de la Nouvelle-Galles du Sud. La résolution, qui a été adoptée par un vote de 195 à 88, affirme que ce sont les capitalistes impérialistes anglais qui ont amené la guerre. Le chef de l'opposition travailliste fédérale, M. John Curtin, a dénoncé la résolution. Il est rumeur d'élections générales prochaines.

CHEF COMMUNISTE QUI SERA ECROUE

WASHINGTON. — Le président Martin Dies du comité d'enquête de



Le colonel GEORGE VICTOR WALSH, d'Ottawa, qui vient d'être nommé par le ministère de la Défense nationale, commandant du Corps d'aviation en voie d'établissement en Angleterre. Le colonel Walsh naquit en Angleterre, mais vint demeurer très jeune à Montréal. (Photo R.C.A.F.)



Le chef d'escadron B. MORTIMER ABONSON, né à Zelva, Pologne, mais qui émigra au Canada à l'âge de cinq ans. Il s'enrôla dans l'aviation canadienne en 1923. Directeur de l'équipement à Ottawa, il aura maintenant pour mission de se rendre à Londres où il procurera à la 110e escadrille les avions et le matériel nécessaires. (Photo R.C.A.F.)



Le col. d'aviation A.B. SHEARER, directeur des travaux et des édifices du Corps d'Aviation Royal canadien, a été nommé commandant de la deuxième région d'instruction aérienne dont le quartier-général est à Winnipeg. Le commandant Shearer naquit à Lindsay, Ontario. Il est un vétéran de la Grande Guerre et fut blessé en France.

l'activité étrangère aux Etats-Unis, a demandé que James H. Dolsen, chef communiste de Pittsburg, soit poursuivi pour avoir permis d'inscrire le nom du président Roosevelt sur une carte de membre du parti communiste américain.

Le président a aussi menacé Dolsen de la poursuite parce qu'il a refusé de divulguer l'identité véritable du communiste qui s'est ainsi servi du nom de M. Roosevelt.

La C. G. T. et les Staliniens de France

PARIS. — Dans son dernier numéro l'organe de la C. G. T. "Informations hebdomadaires", sous le titre "Les Staliniens de France et la guerre de Finlande", dit notamment: "Rien ne saurait donner, de l'asservissement et de la violence des staliniens opérant en France, une image plus complète que leur attitude devant la guerre russo-finlandaise. Le monde entier réprouva ce crime et les sauvageries qui l'accompagnaient. Dans tous les pays les éléments qui avaient encore quelque sympathie pour l'U. R. S. S. — ou quelques illusions sur elle — furent révoltés par l'impérialisme bolchévique: seuls se prononcèrent

Quelques dates

1 SEPTEMBRE — L'Allemagne envahit Pologne. Dantzig retourne au Reich.

3 SEPTEMBRE — Chamberlain et Daladier annoncent que leurs pays sont en guerre contre l'Allemagne.

17 SEPTEMBRE — La Russie envahit la Pologne.

10 OCTOBRE — La Lithuanie, à la suite de l'Estonie et de la Lettonie, cède des bases navales et aériennes à l'U.S.S.R.

19 OCTOBRE — La Turquie signe une alliance avec les Alliés pour résister à l'agression dans les Balkans.

30 NOVEMBRE — La Russie envahit la Finlande.

17 DECEMBRE — Le Graf Spee, poursuivi et traqué à Montevideo, Uruguay, par trois croiseurs anglais, est coulé par son propre équipage. Trois jours après, le capitaine Hans Langsdorff, se suicide.

16 FEVRIER — Les marins anglais abordent le bateau-prison, Altmark dans les eaux norvégiennes et libèrent 299 captifs britanniques.

13 MARS — Le traité de paix russo-finlandais est signé à Moscou.

18 MARS — Hitler et Mussolini se rencontrent à la Passe Brenner et conversent durant deux heures et demie dans le char privé du Duce.

19 MARS — Comme représailles à l'attaque aérienne allemande contre Scapa Flow les bombardiers anglais font un raid aérien de sept heures sur la base nazie dans l'île de Sylt.

20 MARS — Daladier démissionne, Reynaud forme un cabinet.

Sumner Welles quitte Rome pour les Etats-Unis où il doit faire un rapport de ses entrevues avec Hitler, Chamberlain, Daladier et Mussolini.

22 MARS — Le cabinet Reynaud est maintenu par un vote.

pour Moscou les Staliniens fanatiques. Leur métier, c'est d'aboyer "comme des cadavres". Que feraient-ils s'ils s'avaient de réfléchir et laisser soupçonner qu'ils gardent une ombre d'indépendance, un semblant de réflexion, une apparence de dignité? Ce n'est pas pour cela qu'on les dressa; c'est pour être des émigrés à l'intérieur, pour aider la guerre du moral que mènent de concert Moscou et Berlin, dont les deux propagandes ne diffèrent plus, c'est pour trahir la liberté, saboter la démocratie, comme disait ouvertement l'un de leurs tracts clandestins sur la Finlande. Seulement, le calcul de leurs maîtres est faux autant qu'est misérable leur action. Les travailleurs français le comprennent."

Le ministère de coalition en Finlande

HELSINKI. — Le premier ministre de Finlande, M. Risto Ryti, vient de réorganiser son cabinet qu'il présente officiellement comme un ministère de coalition unissant tous les partis pour entreprendre l'œuvre de la restauration du pays après la guerre. L'ancien ministre des affaires étrangères Vaino Tanner qui avait été la cible des attaques de la presse soviétique devient ministre des services sociaux et le porte-feuille des affaires étrangères passe à M. Rolf-Joan Witting, un homme qui a déjà occupé nombre de postes importants dans le domaine de la politique et celui de la finance. Le nouveau ministre de la guerre est le général Rudolf Walden qui faisait partie de la mission qui s'est rendue à Moscou pour signer le traité de paix.

LA FINLANDE A FAIT APPEL EN VAIN A LA SUEDE LE 18 OCTOBRE

STOCKHOLM. — Le premier ministre per Albin Hansson a déclaré à la radio, que la Finlande a demandé l'assistance militaire de la Suède. Le 18 octobre, six semaines avant le déclenchement de la guerre russo-finlandaise, mais que la requête avait été formellement rejetée.

Hansson a dit que, le 18 octobre, la Finlande a demandé à la Suède d'envoyer immédiatement des troupes dans les îles Åland, à l'entrée du golfe de Botnie, mais que la re-

quête avait été rejetée parce que la Suède craignait d'être entraînée dans la guerre.

La Suède prend des mesures efficaces contre le communisme

STOCKHOLM. — Le gouvernement a annoncé que les Postes suédoises auront le droit d'ouvrir tous les colis afin de mettre la main sur la littérature communiste à partir de mercredi de cette semaine.

C'est la première fois depuis le début de la guerre que la censure est imposée au courrier.

Quatre journaux communistes ont déjà été mis au ban par les Postes.

LES PERTES DE LA FINLANDE

STOCKHOLM. — Une dépêche du journal "Aftonbladet" rapportait que les pertes humaines de la Finlande dans la guerre russo-finlandaise seront réparties comme suit:

Tués: 16,700.
Mutilés: 10,000.
Blessés autrement: 30,000.

REFORME AGRAIRE EN FINLANDE

HELSINKI. — Le gouvernement finlandais prépare un grand projet de réforme agraire afin d'établir les quelques 340,000 agriculteurs qui ont abandonné leurs terres dans les régions cédées à la Russie. Le ministre de l'Agriculture, M. Julio Koivisto, a annoncé qu'il soumettra au parlement un projet de loi divisant les grands domaines et certains domaines de l'Etat en petites exploitations agricoles.

14 CANADIENS ONT PARTICIPE A L'ATTAQUE AERIENNE DE SYLT

LONDRES. — L'Amirauté a annoncé que 14 Canadiens et 15 autres aviateurs des Dominions ont participé la semaine dernière à l'attaque aérienne anglaise contre la base allemande de Sylt. L'escadrille britannique qui a effectué l'opération contre Sylt comptait outre les 14 Canadiens, 7 Néo-Zélandais, 7 Australiens et 1 Sud-africain.

MORT DU PREMIER MINISTRE SAVAGE

WELLINGTON, Nouvelle-Zélande. — M. Michael Savage, premier ministre de la Nouvelle-Zélande depuis 1935, est mort à 68 ans.

Les nationaux des Etats-Unis en Pologne allemande

Privés de toute représentation diplomatique Berlin fait fermer tous les consulats étrangers

WASHINGTON. — Les nationaux des Etats-Unis qui se trouvent en Pologne allemande sont désor-

mais privés de toute représentation diplomatique car les Etats-Unis ont dû, sur l'injonction de l'Allemagne, retirer du pays tous leurs fonctionnaires consulaires. Le secrétariat d'Etat des Etats-Unis a vainement protesté auprès du gouvernement allemand avant de se rendre à cette injonction sous toutes réserves d'ailleurs. Le secrétariat d'Etat a pris des mesures afin que son ambassade à Berlin s'occupe de toutes les questions qui intéressent ses nationaux en Pologne. On estime qu'il y a actuellement 532 nationaux des Etats-Unis en Pologne.

A ce que l'on a pu apprendre, le gouvernement allemand a décidé de prendre les mesures voulues pour que tous les consuls étrangers quittent la Pologne. On ne connaît pas encore bien les motifs de cette décision. On a laissé entendre à Berlin que certains consulats se livraient à une activité inopportune et que c'est pour cela que l'on a fait fermer tous les consulats étrangers.

NOUS PARLONS FRANCAIS

Prescriptions remplies avec soin
Vous trouverez ici tout ce qui s'achète dans une pharmacie

PHARMACIE

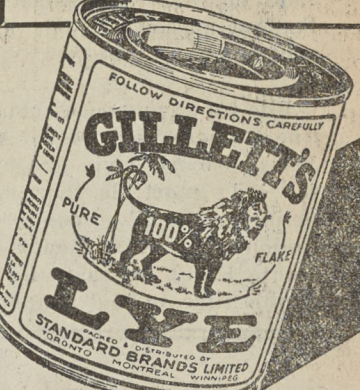
McArter

Entre Woolworth et le Théâtre
Strand. Téléphone 2114

FAIT PARTIR LA SALETÉ SANS ÉCURAGE

VOUS n'avez pas besoin de frotter ni d'écurer quand vous faites usage d'une solution de Lessive Gillett Pure en Flocons. Elle s'attaque directement à la saleté et la fait disparaître sans effort. Incomparable pour dégager les renvois obstrués, chasser la saleté dans les cabinets extérieurs, nettoyer les ustensiles et pour toutes sortes d'autres usages. Ayez-en toujours à votre portée.

BRACHURE GRATUITE — La brochure de la Lessive Gillett explique comment ce puissant nettoyeur dégage les renvois d'eau bouchés... garde les cabinets extérieurs propres et inodores en détruisant le contenu... et sert à toutes sortes d'autres usages. Demandez-en une copie gratuite à la Standard Brands Ltd., Fraser Ave. & Liberty St., Toronto, Ont.



*Ne faites jamais dissoudre la lessive dans l'eau chaude. L'action de la lessive elle-même réchauffe l'eau.

"FAITES LE MIEN VIEUX NIAGARA"

Plus vieilli

Plus savoureux

Meilleur pour vous

Il est pur — fabriqué de raisins Niagara choisis qui donnent un vin riche et agréable.

VIEUX NIAGARA

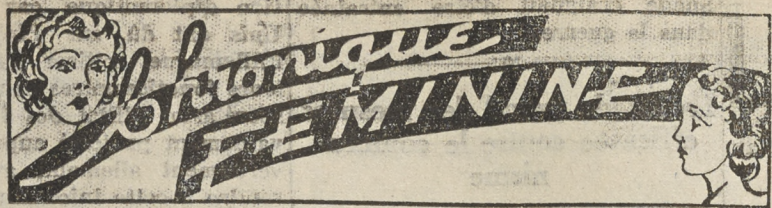
PORT ET SHERRY

CANADIAN WINERIES LIMITED

Head Office: TORONTO

BRANCHES: NIAGARA FALLS ST. CATHARINES LACHINE, QUE.





Pour votre album, Cousines,

Quand je viens à considérer la vie de Jésus-Christ, ses oeuvres, sa doctrine, ce mélange de merveilleux, de grandeur et de simplicité, de douceur et de force, cette incompréhensible perfection qui ne se dément pas un moment, ni dans l'intime familiarité de la confiance, ni dans la solennité des instructions qu'il adressait au peuple entier, ni dans l'allégresse du festin de Cana, ni dans les angoisses de Gethsémani, ni dans la gloire de son triomphe, ni dans l'ignominie de son supplice, ni sur le Thabor au sein de la splendeur où l'environne, ni sur le Calvaire où il expire abandonné des siens, délaissé de son Père, dans d'ineffables souffrances, au milieu des cris de fureur de ses ennemis, quand je contemple ce grand prodige que le monde n'a vu qu'une fois et qui a renouvelé le monde, je ne demande pas si le Christ est Dieu, je serais plutôt tenté de me demander s'il était homme!...

Lamennais.

Quand nous mettons le malheur dans un plateau de la balance, chacun de nous dépose dans l'autre l'idée qu'il se fait du bonheur. Le sauvage y mettra de l'alcool, de la poudre et des plumes; l'homme civilisé, un peu d'or et quelques jurs d'ivresse; mais le sage y déposera

mille choses que nous ne voyons pas, toute son âme peut-être et le malheur même qu'il aura purifié. ...

De leur meilleur côté lâchons de voir les choses. Vous vous plaignez de voir les rosters épineux. Moi, je me réjouis et rends grâces à Dieu que les épines aient des roses. Alph. Karr.

L'étude de l'histoire prouve qu'à la longue il n'y a d'utile que ce qui est honnête, qu'on n'est véritablement grand que par la justice et complètement heureux que par la vertu. La vertu est le ciment de la puissance des nations; elles tombent dès qu'elles sont corrompues. ...

Il y a dans l'Evangile une phrase bien mystérieuse sur la venue du Christ: "Il sera placé comme un signe de contradiction". L'histoire des peuples n'est depuis dix-neuf cents ans qu'un long accomplissement de cette prophétie.

Le patriotisme du Français consiste en ce que son cœur s'échauffe, qu'il s'étend, qu'il s'élargit, qu'il enfonce dans son amour, non pas seulement ses plus proches, mais toute la France, toute la civilisation. ...

Henri Heine.

La marraine de sainte Thérèse

Sous ce titre, M. Charles-Hubert Forestier, correspondant de "Vers l'Avenir" de Namur, adresse à son journal des lignes forts émouvantes et édifiantes sur le dernier deuil survenu au Carmel de Lisieux. Nous extrayons de cet article les lignes suivantes:

Une soeur de 80 ans est morte. Soeur Marie du Sacré-Coeur, après avoir passé 53 années dans la solitude et le silence du cloître, et les onze dernières années dans un fauteuil où la clouaient les rhumatismes.

Une religieuse est morte... et cette religieuse était la soeur d'une Sainte. La soeur aînée des trois soeurs Martin (un nom comme vous et moi, comme tout le monde!) marraine de Thérèse, qu'elle ne cessa de guider dans la vie, comme au monastère... jusqu'à l'instant fatal où, dans une pauvre cellule, l'enfant auréolée exhala le dernier souffle sur un mouchoir ensanglanté.

Elle fut sa marraine, comme Pauline (aujourd'hui Mère Agnès de Jésus, prieure à vie du Monastère) fut à la mort de leur mère "sa petite maman"; comme Céline (aujourd'hui Soeur Geneviève de la Sainte Face) fut sa petite soeur, à double titre, et tout simplement.

Toutes trois ont été les témoins heureux de ce panorama de merveilles qui s'est déroulé dans le cloître de Lisieux.

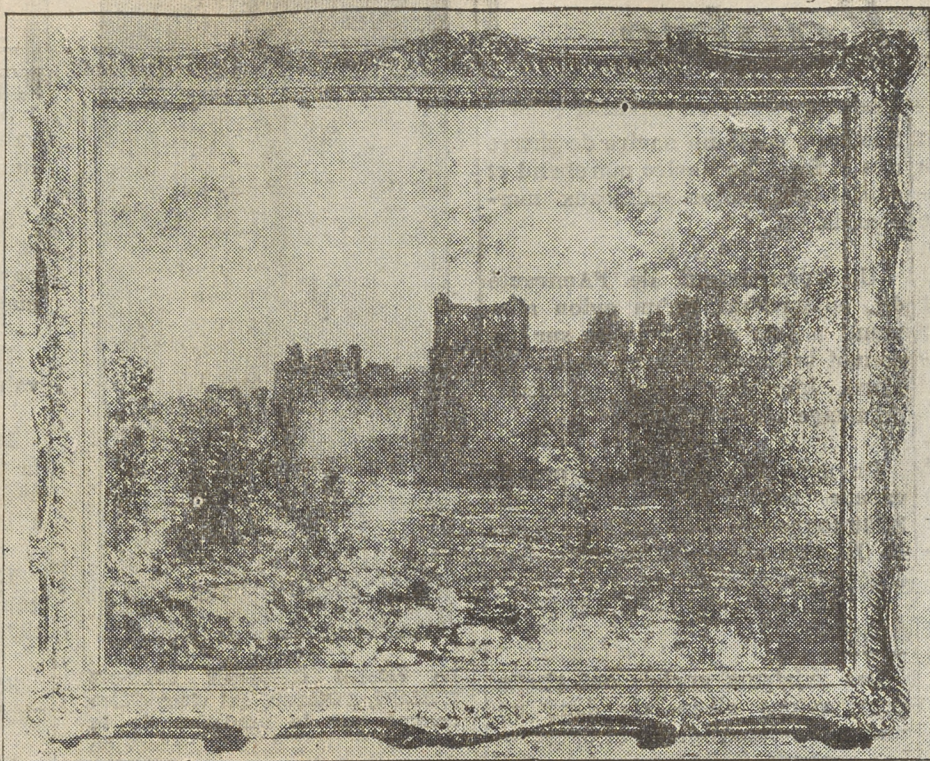
Depuis le samedi 19 janvier, l'aube, il ne reste plus que deux témoins sur trois: l'aïeule s'en est allée. L'émotion est grande dans la Communauté, dans la ville, dans le pays, dans le monde. Les télégrammes s'entassent dans la boîte aux lettres du Couvent. Il en est qui sont timbrés au départ du Canada et de l'Amérique du Sud. Il en est un surtout, qui parti de la Cité du Vatican, fut rédigé par S. S. le Pape Pie XII (qui connaît bien les trois soeurs, pour les avoir rencontrés le 11 juillet 1937, lorsqu'il vint à Lisieux comme Légat de Pie XI à l'inauguration de la Basilique). Le Pape dit à Mère Agnès la part qu'il prend à sa peine.

Mais il y a aussi les sympathies compatissantes des Lévites: sympathies populaires, spontanées, si émouvantes! Je les ai vu s'exprimer, dès hier à la veillée, peu après mon arrivée dans la cité béni, dans un défilé silencieux devant l'épaisse grille dont le rideau ouvert laissait à la population contempler une dernière fois le visage heureux de la morte, éten-

"Chestow" étude en teintes douces où le vert domine.

exposée à la Galerie des Arts, rue Sherbrooke. Ce chef-d'oeuvre fut prêté par la reine Elizabeth d'Angleterre.

LPS



due sur son lit de parade, et les belles mains diaphanes qui étreignent le petit crucifix pectoral.

Puis le rideau est retombé sur ce spectacle qui hanta ma nuit, pour se rouvrir, ce matin, sur un cercueil enrobé de blanc, couvert d'une couronne de roses, gardé par deux rangs de moniales, aux robes brunes, aux voiles baissés, enfoncées dans leurs stalles.

Face à l'enceinte réservée dans le chœur de la chapelle publique, se tient sur un petit trône cramoisi, S. Exc. Mgr Picard, évêque de Bayeux et de Lisieux, qui préside la cérémonie funèbre, entouré de ses vicaires généraux. A l'autel un Carme célèbre la messe d'enterrement, aux lieux et place de son provincial, mobilisé dans la marine: le capitaine de vaisseau Père Louis de la Trinité. Et, derrière la double rangée de petits clercs de la maîtrise, venus exprès de la Cathédrale et vêtus comme les célèbres Petits Chanteurs à la Croix de Bois; derrière les cousines de la défunte... la foule, dense, compacte, parsemée de capotes kaki d'officiers et de soldats.

Avant de donner les trois absoutes, l'Evêque rend un dernier hommage à la "marraine" de Thérèse, "qu'il plut à Dieu d'associer si étroitement à la vie de la petite Sainte". Il rappelle des pages d'histoire qui s'inscrivent dans le récit de la vie de Thérèse.

On voit Marie agir directement sur l'éclosion et les progrès de la sainteté de l'enfant; on la voit qui demande instantanément à Mère Agnès d'insister auprès de Thérèse pour lui faire écrire "L'histoire d'une Ame", un des livres les plus importants de la spiritualité chrétienne. Elle provoqua aussi la rédaction des chapitres I à VIII inclusivement; et réclama enfin, elle-même à sa filleule, le chapitre XI de la même histoire, chapitre d'un lyrisme religieux si élevé.

Et les dernières psalmodies vont se perdre dans les couloirs dénudés du cloître, et les pas des porteurs s'enfoncent dans leur invisible cheminement dans les profondeurs

d'un caveau creusé juste en dessous de la chapelle de la chaise.

Soeur Marie du Sacré-Coeur y reposera désormais, tout près de celle que l'Eglise a mise sur les autels, comme si elle tenait à garder toujours et jusque dans la tombe son rôle de marraine.

RECETTES

BOUCHEE AUX POMMES

- 4 oeufs
- 1 tasse de miettes sèches de gâteau roulées
- 2 tasses de sauce aux pommes sucrée
- Pincée de sel

Pressez la compote de pommes à travers un tamis. Ajoutez les jaunes d'oeufs bien battus, pris les miettes de gâteau. Battez bien avec une batteuse à oeufs Dover. Battez les blancs d'oeufs en neige ferme. Incorporez-y le mélange de pommes. Servez très froid avec de la crème fouettée.

GATEAU-EPONGE

- 6 oeufs
 - 1 cuil à soupe de jus de citron
 - 1 tasse de sucre à fruit
 - ¼ cuil à thé de sel
 - 1 tasse de farine
- Battez les jaunes d'oeufs jusqu'à ce qu'ils soient épais et clairs. Ajoutez le sucre et continuez à battre jusqu'à ce que le sucre soit dissous. Ajoutez le jus de citron. Battez les blancs jusqu'à ce qu'ils soient très clairs. Ajoutez le sel. Incorporez ensemble les blancs et les jaunes d'oeufs. Incorporez-y soigneusement la farine bien tamisée. Faites cuire sur une tôle pendant une heure dans un four à feu lent (325°F.).

Brièvetés

PARIS. — Une demoiselle Lawrence, missionnaire protestante, a traduit en chinois une des principales oeuvres spirituelles du Père

de Foucauld, "Le martyre du Sahara". Elle affirme que ce livre fera du bien à la Chine.

MADRID. — Dans le message de l'épiscopat sollicitant la générosité des catholiques du monde pour la restauration des édifices religieux en Espagne, le cardinal Goma y Tomas, primate d'Espagne estime qu'au moins 22,000 églises ont été détruites par la fureur révolutionnaire des rouges.

MEXICO. — Les partisans communistes fomentent la dissension parmi les instituteurs mexicains.

WASHINGTON. — La Russie, d'après l'opinion de Washington, serait présentement l'araignée la plus dangereuse dans la toile des affaires mondiales.

APOSTOLAT DE LA PRIERE

Intention générale bénie par le Saint-Père

LE REGNE DE LA JUSTICE SELON LE DECALOGUE

Dans son allocution du 18 octobre 1939 au légat du Portugal, le Saint-Père insistait sur la nécessité de la justice comme première condition pour assurer la paix au monde. "Et plus la justice chrétienne, disait-il, la fraternité chrétienne, la charité chrétienne animent et dirigent les particuliers et les collectivités, plus aussi s'établit au sein des nations et entre elles une atmosphère spirituelle rendant possible, facile même, la solution de bien des problèmes, qui aujourd'hui paraissent ou sont réellement insolubles." (Oss. Rom., 19 octobre 1939.) Cette justice, les peuples doivent la pratiquer entre eux; mais pour en arriver là, il faut tout d'abord l'établir solidement dans les coeurs, les foyers, les associations, les cités, les gouvernements. Et seul le retour à Dieu ramènera la justice dans le

monde.

Intention missionnaire

LES OEUVRES DE CHARITE DANS LES MISSIONS

"Dans toutes les villes où vous entrerez... guérissez les malades et dites-leur: Voici qu'approche de vous le royaume de Dieu". L'histoire nous montre que l'Eglise n'a jamais oublié cette consigne de Notre-Seigneur. Et elle l'a mise en pratique tout particulièrement dans

les missions: saint François Xavier dans les hôpitaux et les prisons de Goa; saint Pierre Claver chez les nègres; le P. Damien chez les lépreux; les oeuvres pour la rédemption des captifs; la Sainte-Enfance; la croisade antisciauvagiste. Et tout récemment, en Chine par exemple, les oeuvres multiples de M. Loh Pahong en faveur des pauvres, des infirmes, des aliénés; et la "zone de sécurité" du P. Jacquinet, à Shanghai. Aidons toutes ces organisations de nos aumônes, pour conquérir les âmes des infidèles.

Comment faire sa commande de semence pour le jardin d'agrément

Avant de faire sa commande de graines de fleurs, il faut prendre en considération l'endroit où ces fleurs doivent être cultivées et les fins auxquelles elles sont destinées, dit Isabella Preston, de la Division de l'Horticulture de la Ferme expérimentale centrale, Ottawa. Si l'on ne désire avoir que des effets de paysage, les plantes les plus utiles sont celles qui fleurissent abondamment pendant une longue saison. Si l'on désire avoir des fleurs coupées pour orner l'intérieur de la maison, alors il faut chercher des fleurs à longue tige pour les salons et les vestibules et des fleurs plus petites pour la table. La couleur des fleurs a aussi son importance et il faut qu'elle cadre bien avec le motif général de couleur des chambres.

On devrait toujours s'adresser à des maisons de confiance pour avoir de la bonne semence. On aura beaucoup plus de satisfaction qu'en achetant de la semence bon marché. C'est en effet un gros désappointement quand les fleurs ne germent pas ou que les plants ne sont pas identiques à la variété indiquée. Certaines plantes comme les asters et les pétunias ont un grand nombre de variétés dont le mode de végétation varie et l'on ne devrait pas les cultiver en mélange. Par exemple, les pétunias à grandes fleurs poussant à côté d'espèces naines et compactes ne font pas une plate-bande attrayante. Quand la variation ne porte que sur la couleur, la combinaison peut-être très bonne, et il est donc permis d'avoir de petits pétunias en mélange. Si

Pas de paix sans la justice et la charité, dit Pie XII

CITE DU VATICAN. — Le Pape Pie XII a déclaré à 2,000 dames de la charité de la compagnie de Saint-Vincent-de-Paul, que "la paix ne reviendra pas sur la terre tant que la justice et la charité n'auront pas été remises à l'honneur dans le monde."

Le Souverain Pontife a dit que le monde a perdu la paix et qu'il est menacé de nouveaux conflits, parce qu'il a renoncé à la justice et à la charité.

— C'est la preuve de la duplicité de cette créature dont vous vouliez faire ma fille.

— Nanette?

— Oui, votre Nanette! j'en ai appris de belles sur son compte...

— Ma mère!...

— Si la passion vous aveugle, moi, j'y vois clair; et il ne m'a pas fallu bien longtemps pour démêler la vérité. Vous êtes le jouet d'une intrigante, qui se moque de vous et que je démasquerai de vant tous.

— Ma mère!!!

Il se contint avec peine et reprit avec un calme forcé:

— Voyons, ma mère, expliquez-vous? Vous m'en avez dit trop ou trop peu, et j'ai besoin de tout savoir. Qu'avez-vous donc découvert de si grave?

— Tout simplement que cette vertu à une correspondance secrète.

— Avec qui?

— Chaque mois, continua imperturbablement la présidente sans répondre à la question, elle reçoit de l'abbé Hermel une lettre impatientement attendue.

— Rien de plus naturel jusqu'ici, l'abbé n'est-il pas son protecteur?...

— Attendez la suite.

— Cette lettre, fort épaisse à l'arrivée est devenue fort mince, lorsqu'on l'apporte à la marquise...

comme si l'on en supprimait plusieurs feuillets.

— Allez-vous donc incriminer un prêtre respectable, ma mère?

— Point; bien que le rôle de l'abbé me semble quelque peu aventuré dans tout ceci.

— Je ne comprends pas...

— Ce matin, cette fille a reçu une lettre volumineuse, selon l'ordinaire. Elle s'est enfermée dans sa chambre pour la lire en ca-

chette, elle en est sortie, les yeux rouges et gonflés, pour se rendre à l'appel de la marquise, et comme je passais... justement... par hasard... j'ai aperçu... en regardant machinalement dans la cheminée, un fragment d'enveloppe à demi consumé... tout ce qui reste sans doute du billet, cause de son émotion.

— Vous êtes sûre?...

— Lisez-vous surme? "Mademoiselle Irène..."

A qui cela pourrait-il s'adresser?

N'est-ce pas le véritable nom de cette mijaurée?

— Peut-être est-ce un rappel d'une compagnie de couvent...

— Voyez le timbre. Cette impudente mène une double intrigue et vous donne pour rival quelque grenadier de l'Orgre de Corse.

Hector ne répondit pas.

Atterré, il tournait et retournait ce papier maudit où le nom de sa bien-aimée s'éclaircissait d'une écriture masculine.

Mon Dieu!

Etait-ce possible?

Nanette! sa chère Nanette!...

Avec ce front pur, ces yeux limpides, ce franc sourire, être capable d'une telle perfidie!

Elle ne lui avait pas dit qu'elle l'aimait!...

Elle avait même repoussé ses avances...

Qu'est-ce que cela fait!

Il l'aimait, lui!

Et elle, n'avait pas le droit de disposer de son coeur!

Ah! mais!

Soudain aux remontrances maternelles, il allait et venait à travers la chambre, bousillant les meubles, exhalant sa bile...

(A suivre).

X

(Suite)

— Lequel?

— Son nom ne devrait pas être prononcé ici, je le sais... bien que sa fin glorieuse...

— Gauthier! Mais, comme vous le disiez, chère amie, il est mort.

— Ne peut-il avoir eu des enfants?... Je me suis laissé dire... moi-même, j'ai rencontré... un jour... à Milan... Bref! nous avons quel-

part une petite nièce, qu'il serait cruel de déshériter au profit d'étrangers.

Le marquis ouvrait de grands yeux ébahis.

Alors, tout d'un trait, elle lui raconta son aventure du Jardin-Royal, lui dépeignant (sous quelles couleurs!) la fillette dont le souvenir ne l'avait pas quittée;... lui confessa ses regrets, ses tristesses, le vide de son coeur.

— Et, tenez, Florestan, si je me suis tant et si vite attachée à Nanette, c'est qu'elle avait le même nom, le même âge, et que je me représentais parfois sous ses traits l'orpheline que nous avons repoussée de notre vivant, mais que nous ne devons pas déshériter après nous.

Elle parlait avec un chaleur qui stupéfiait le vieux gentilhomme.

— Il en sera ce que vous voudrez, ma toute bonne, dit-il, en lui baisant galamment le bout des doigts, vos desirs sont toujours miens; et, si je n'avais cru épouser votre rancune, j'aurais déjà pardonné à ce garnement qui a vécu en simple Gauthier, mais qui est mort en vrai Rochetaille.

XI

Dépendre la colère et l'indignation de la pauvre présidente, lorsque Hector vint tout chaud, tout bouillant lui faire l'aveu de sa flamme, serait chose impossible.

Hector! Un Du Vergier! son fils! songer à une créature sans nom! sans naissance! sans biens!

En vérité! il perdait la raison!

Le jeune homme laissa passer ce premier ouragan; puis, profitant d'une accalmie, répondit, avec une respectueuse fermeté, en développant ses arguments.

Il lui semblait, au contraire, fort raisonnable de consulter son goût pour se marier.

Quant à la naissance, c'était à ses yeux peu de chose; et autant en emporte le vent des révolutions.

Quant au nom, le sien, si peu illustre qu'il fût, suffirait bien pour deux. Quand aux biens, en ayant fort peu lui-même, il ne devait pas se montrer trop exigeant; et il était plus sage de demander à sa femme des aspirations modestes et des habitudes simples, conformes à leur position présente.

— Et l'avenir? qu'en faites-vous, mon fils? Oubliez-vous l'héritage de vos cousins de Rochetaille.

— Je n'y ai jamais compté.

— J'y compte, moi! Et je n'ai pas pris tant de peines et de soucis pour que vous veniez tout déranger sottement, en vous jetant comme un étourneau au travers de ma voie.

— Mais, ma mère...

— Plus un mot là-dessus. On n'épouse pas une servante...

— Une servante...

— Elle l'a été, si elle ne l'est

• NANETTE •

par A. Dourliac

Lauréat de l'Académie Française

plus.

— Pendant l'émigration, des duchesses en ont fait autant: Mme de Montmorency était bien porteuse de pain!

— Taisez-vous! Si nos nobles parents vous supposaient des goûts si bas, vous seriez à jamais perdu dans leur esprit.

— Je n'en crois rien; eux-mêmes ne tarissent pas d'éloges sur le compte de leur fille adoptive.

— Peuh! cela ne tire pas plus à conséquence que de caresser un chien.

— Ma Mère!...

— Ce qui est certain, c'est que la marquise n'a jamais pardonné à sa médisance à son propre frère; qu'elle n'a jamais voulu le revoir, et que ses enfants, s'il en a, sont à jamais déshérités.

— Ce serait aussi injuste que cruel, à mon avis.

— On ne vous le demande pas.

— Malheureusement!

— Il ne vous manque plus que de soutenir un Jacobin, un satellite de l'Usurpateur.

— Voyons, ma mère, il ne s'agit pas du général Gauthier, mais de Mlle Nanette. Elle est nécessaire à mon bonheur, à ma vie! Cela vaut

mieux qu'une fortune...

— Vous êtes un sot en trois lettres, mon fils; et, à mon tour, je vous défends de prononcer devant moi le nom de cette personne.

— Alors je ne retournerai plus à Rochetaille.

— Parce que?

— Parce que je ne veux plus revoir celle que je ne peux pas épouser.

— Vous ne voulez pas?... relevez la voisine avec hauteur.

— Non, je ne veux pas! répéta Hector avec une obstination d'enfant gâté.

Mme Du Vergier frémit.

Ne plus retourner à Rochetaille, c'était abandonner le terrain laborieusement conquis.

Impossible!

Mais céder, ne l'était-il pas également?

Elle se décida à user de ruse et, prenant un biais:

— Voyons, méchant enfant, ne faites pas le rebelle, dit-elle d'un ton doux, je ne désire que votre bien; et si cette personne vous tient tant au coeur et à toutes les qualités que vous lui prêtez... mon Dieu! je ne dis pas... enfin l'on pourrait voir... avec l'approbation de vos cousins... naturelle-

ment.

— Oh! ma chère maman!

— Seulement, il me faut le temps de faire mon enquête; de juger par moi-même; jusque-là, promettez-moi de ne rien changer à vos habitudes, de ne tenter aucune démarche et de garder le silence le plus absolu vis-à-vis de M. et Mme de Rochetaille.

— Je vous le promets...

Ravi de cette demi-concession, il sauta au cou de sa mère, la remercia chaleureusement de sa condescendance, et baissa sa main jaune et ridée avec autant d'ardeur que si c'eût été la main fine et potelée de Nanette.

XII

Une quinzaine s'écoula ainsi.

On était au milieu de mars 1815, quand un matin, la présidente, alors en villégiature à Rochetaille, entra triomphante chez son fils.

Elle tenait à la main un débris d'enveloppe portant le timbre de l'île d'Elbe et un commencement de souscription.

"Mademoiselle Irène..."

Elle le mit sous les yeux d'Hector stupéfait.

"Qu'est-ce donc, ma mère? de-

LA PAGE DE GRAVELBOURG

Une touchante cérémonie de prise-d'habit au Monastère du Précieux-Sang

L'aube du 25 mars se levait radieuse pour les Adoratrices du Précieux-Sang de Gravelbourg. En cette date mariale, le premier Pasteur du diocèse daignait présider une cérémonie de prise-d'habit qui se déroula sous les yeux d'une foule pieuse, qui remplissait à sa capacité la modeste chapelle du monastère.

C'est dans l'atmosphère de recueillement qui planait en cette enceinte, que le vénéré Pontife se revêtit de ses ornements à l'autel, cependant que les moniales faisaient leur entrée solennelle au chœur, tenant des cierges allumés et chantant le LAETATUS SUM.

La postulante conduite par la Révérende Mère Supérieure et la Maitresse du Noviciat s'étant présentée devant l'autel et ayant répondu aux questions de l'Evêque, sollicitant l'habit des vierges du Précieux-Sang, l'officiant lui remit les saintes livrées selon la cérémonie prescrite.

Se retirant à l'intérieur du cloître tandis que le chœur chantait le psaume "QUAM DILECTA" la novice revient au sanctuaire toute transfigurée dans sa virgine parure. Le Pontife lui remet alors successivement le scapulaire rouge, le manteau blanc puis un cierge allumé et enfin la novice échange son nom de baptême pour celui qu'elle portera désormais en religion; l'heureuse élue Mlle Thérèse Archambault, de Montréal, devient Soeur Marie de l'Annonciation.

Pour la célébration du saint Sacrifice, Son Excellence était assistée à l'autel de M. l'abbé S. Morin, chancelier, et du Révérend Père Audette, aumônier du monastère.

A l'Evangile, le vénéré pontife officiant fit un magnifique sermon. Nous sommes au regret de ne pouvoir en citer que quelques passages, qui n'en donneront malheureusement qu'une faible idée.

Huiles à moteurs et à tracteurs

"EMBLEM"

Huile Pennsylvania 100%

C'est une des HUILES de la plus HAUTE QUALITE que vous pouvez acheter — Certifiée

A toutes stations

Livrée Baril ½ Baril

A toutes stations de la Sask. 85c 88c gal.

A toutes stations de Manitoba 80c 83c gal.

Prise à l'entrepôt de Winnipeg 75c 78c gal.

Les réceptacles sont gratuits — Nous payons les frais de transport

Les commandes sont livrées le jour qu'elles sont reçues

Garantie absolue de la qualité pour chaque envoi.

Ecrivez dans votre langue si vous le préférez.

NATIONAL GASOLINE & OILS LTD.

St-Boniface Manitoba.

REDUCTIONS

sur BILLETS de CHEMIN DE FER

De PRINCE-ALBERT à WINNIPEG

\$12.95

Aller-retour

Taux d'occasion proportionnels à toutes les stations entre Prince-Albert et Ancrum, qu'il quitte Winnipeg au plus tard LUNDI, le 15 avril.

Les passagers des gares entre Prince-Albert et Osler, qu'il quitte Winnipeg au plus tard MARDI, le 16 avril.

Les passagers des gares entre Davis et Hudson Bay Junction, qu'il quitte Winnipeg au plus tard MERCREDI, le 17 avril.

Dans les coaches seulement. Pas de bagages enregistrés. Billets moitié-prix pour enfants de 5 ans et au-dessous de 12 ans.

Plus amples renseignements chez votre agent local.

CHEMIN DE FER NATIONAL DU CANADA

ECCE ANCILLA DOMINI!

Voici la Servante du Seigneur! disait la Vierge d'Israël à l'ange annonciateur. Voici la servante du Seigneur, redit la postulante du jour. A vingt siècles de distance, elle répète les mêmes paroles de sa Mère et modèle. C'est donc en vue de l'imiter et d'identifier sa vie avec la sienne qu'elle répond en ce jour à l'appel d'En-Haut.

L'humanité de Marie revêt pour ainsi dire la DIVINITE de JESUS. La religieuse, suivant le conseil de l'Apôtre revêtira la divinité en se dépouillant de tout ce qui est humain en elle.

Aujourd'hui, dit le Pontife à l'élue, vous voulez vous REVERTIR du Christ pour épouser le Christ au jour de votre profession. Demain, vous EPOUSEREZ le CHRIST pour être CRUCIFIEE avec LUI pour être définitivement glorifiée et consommée en Dieu avec LUI.

Votre vêtue aujourd'hui vous assure un premier pas, dans la montée du sacrifice. Vous revêtez Jésus-Christ pour vous identifier davantage aux différents mystères de sa vie. Marie au jour de son annonce, est votre exemple qui appelle l'imitation la plus complète et la plus étroite. Votre nom vous rappelle à chaque instant cette incitation de votre modèle à marcher sur

ses propres traces et à vous appuyer sur son bras protecteur. Laissez l'oeuvre divine d'une sanctification progressive s'accomplir en vous. L'adoration du Sang Précieux intensifiera cette oeuvre de la grâce en vous et assurera le succès de votre vocation de réparatrice.

Après cet enseignement si lumineux de la bouche même du premier Pasteur du diocèse, les sentiments de l'heureuse élue étaient bien ceux qui chantaient la chorale monastique:

"Oui, c'est Jésus que je prends pour

Son Sang divin est l'attrait de mon

coeur,

A l'adorer aujourd'hui je m'engage

Près de l'autel, Seigneur, j'attends le ciel.

Mon Saint Habit, virgine parure

Je le préfère à tout l'éclat de l'or

Garde, ô Jésus ma robe blanche et pure,

Et de son Sang, viens m'empourprer encore."

Au sanctuaire, on remarquait le Révérend Père N. Massé, représentant le Collège Mathieu, MM. les Séminaristes et des religieuses de toutes les communautés de la ville assistaient à cette pieuse cérémonie, témoignant de leur sympathie pour l'Oeuvre de Mère Catherine-Aurélien du Précieux Sang.

Pour terminer les cérémonies du jour de Pâques, eut lieu la réception — la première dans la paroisse — de 37 garçons et filles dans la croisée eucharistique. Spectacle touchant de voir ces jeunes revêtus de leur beau costume, prononcer l'acte de consécration et chanter le cantique des Croisés. Depuis quatre mois, ces enfants, grâce au dévouement de l'abbé L. Mondor et des bonnes Religieuses, ont été initiés et préparés à ce grand acte de leur vie. Puissent-ils s'en souvenir toujours et tenir les engagements qu'ils ont pris en cette occasion!

Les fermiers se préparent eux aussi pour la grande offensive. On prépare, non pas les canons et les mitrailleuses, mais les tracteurs et les semences, armes beaucoup plus pacifiques mais nécessaires, elles aussi, pour aider à la victoire. Dès que la neige aura complètement disparu on se propose de travailler, même 24 heures par jour. Souhaitons que leurs travaux soient largement récompensés.

CARNEL SOCIAL

THE EN L'HONNEUR DE Mlle LARIVIERE

Mlle M. Cools et sa soeur, Mme Pierre Lafrance, étaient hôtes au cours d'un thé, servi en l'honneur de Mlle L. Larivière, qui est partie pour Ste-Agathe, Man., mercredi dernier. Mme Cools a aidé ses deux filles à servir le goûter. Mme Pick a présenté à Mlle Lucette Larivière un souvenir, au nom de toutes celles présentes.

Les invitées étaient: Mesdames Pick, Gauthier, Gallant, Bonnel, Northrup, Bélanger, Beauregard, Alldard, Fontaine, Craigen, Cools, Mesdemoiselles Irène Godin, Lena Bélanger, Germaine Fontaine, Alice Northrup, H. Rochon, Rita Lemyre, Ethel Lemyre, Lorraine Emard, Audrey Pearce, Frances Duffy, et Lucille Larivière.

CINQUIEME ANNIVERSAIRE D'ORDINATION

MEYRONNE. — Des invitations ont groupé quelques amis pour célébrer le cinquième anniversaire d'ordination de M. l'abbé A. Moquin, curé de Meyronne. Son Exc. Mgr Guy et les membres suivants du clergé assistèrent au banquet servi en l'honneur de M. l'abbé Moquin: MM. les abbés Morin, Poirier, Fortier, Brouillard, Beaupré et Boudreau, les Révérends Pères Piédaluc, O.M.I., Savoie, O.M.I., Jalbert, O.M.I., Girard, O.M.I., et Audette, O.M.I., du Collège Mathieu de Gravelbourg.

M. LEBLANC PART POUR ROCHESTER

GRAVELBOURG. — M. L. Leblanc est parti pour Rochester, Minn., lundi dernier, où il subira une opération. M. Leblanc souffre de mastoïde, et M. le Dr Soucy lui a conseillé d'aller se faire traiter à la clinique Mayo de cette ville. Mme Leblanc accompagne son mari. Nous lui souhaitons tous une prompte guérison.

RO:

Partie de gouret

GRAVELBOURG, le 29. — Lundi soir dernier, les Optimistes ont gagné de qui fort probablement sera la dernière partie de la saison, quand ils ont vaincu le club de Bateman par un score de 3-1. Le jeu fut rapide, car la glace était en bonne condition. Le gardien-de-but du Bateman joua une partie sensationnelle dans le but de Bateman, bloquant presque tous les lancers qui à certains moments pleuvaient sur lui. Les joueurs de Bateman comptèrent leur seul point au cours de la première période. A partir de ce moment jusqu'au milieu de la troisième période, les joueurs locaux travaillèrent fort et souvent bombardèrent le cerbère de Bateman, mais sans succès. Ses arrêts répétés étaient presque décourageant. Finalement quelques dix minutes avant la fin de partie Pat Duffy réussit à déjouer les deux défenses et ensuite le gardien-de-but pour compter le premier point de Gravelbourg. Quelques minutes plus tard, Joe Schummer, prit le gardien-de-but ou dépourvu et plaça la rondelle dans le coin du but. Jack Duffy, F. Lizée et R. Rémyard participèrent au troisième point. Don Lambert, gardien-de-but de Gravelbourg joua une très bonne partie et bloqua de nombreux lancers difficiles.

FERLAND

NAISSANCES

Le 16 février, née à M. et Mme Alex Laberge, une fille baptisée sous les noms de Marie, Paule, Emma, Léonne, Parrain et marraine, M. le docteur et Mme Beaudoin de Ponteix, oncle et tante de l'enfant.

Le 19 février à M. et Mme Omer L'Heureux un fils baptisé sous les noms de Joseph, Marcel, Napoléon, Omer, Parrain et marraine, M. et Mme Nap. L'Heureux de Gravelbourg, grands-parents de l'enfant.

Le 26 février, un fils à M. et Mme Aristide Fournier, baptisé sous les noms de Joseph, Lionel, Maurice, Parrain et marraine: M. le docteur

et Mme Beaudoin de Ponteix, oncle et tante de l'enfant.

MARIAGE

M. Camille Dion de St-Claude, Manitoba, autrefois de Ferland, unissait sa destinée à Mlle Jeanne Bury, institutrice à Ferland de meurant à Leask, Sask. Leur mariage fut béni à Moose Jaw, le 26 mars. Ils résideront à Leask, Sask. Nos meilleurs vœux de bonheur et de prospérité les accompagnent.

VA ET VIENT

Mlle Angéline Fournier, étudiante garde-malade à Weyburn, est en promenade chez ses parents.

Mlle Simone Chabot, institutrice au couvent Lafèche en visite chez ses parents.

Mlles Yvette Chabot et Rolande Couture ainsi que Mlle Massé du Couvent de Gravelbourg, en visite chez leurs parents.

MM. Léonard et Jean-Marie Morin du Collège de Gravelbourg en vacances chez leurs parents.

MM. Massé du Jardin de l'enfance en vacances chez leurs parents.

M. J. Nogues de Gravelbourg en visite chez ses enfants.

M. Léon L'Heureux de Gravelbourg en visite chez ses parents.

Mme Veuve Thomas Binet avec ses enfants de Ponteix en visite chez sa mère, ses frères, Fauchon.

M. Alphonse Dion en voyage d'affaires à Régina.

DECES

Les funérailles de M. Arthur Mongeon décédé à Mankato le 15 mars et inhumé à Billimum, M. le curé Brouillard chantait le service, aidé des chœurs de Ferland.

Le défunt était âgé de 74 ans, avait résidé au Manitoba avant de s'établir à Billimum avec ses enfants. Depuis quelques années, il vivait au village de Mankato, et appartenait à la paroisse de Ferland. Lui survivent, sa femme, née Albina Chicoine; quatre filles: Mme Jos Brière (Valérie) de Lafèche; Mlle Rosianne Mongeon de Mankato, Mme William Patoine (Marie Louise) de Ferland, Mme Jaquin, (Georgine) de Billimum.

A la famille en deuil, nous offrons nos plus sincères sympathies.

COURVAL

COMMUNION SOLENNELLE

Les paroissiens de Courval furent témoins le jour de Pâques, d'une cé-

Comment Combattre LES DOULEURS RHUMATISMALES

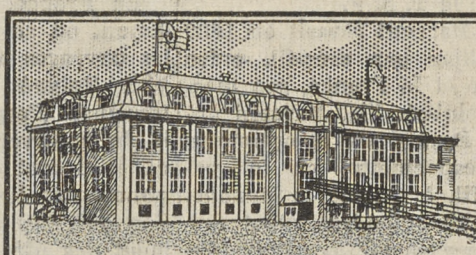
Les douleurs rhumatismales sont souvent causées par l'acide urique qui se trouve dans le sang. Les reins devraient débarrasser le sang de cette impureté. Si les reins ne remplissent pas leur tâche, et que l'excès d'acide urique reste, il en résulte de l'irritation et des douleurs atroces dans les muscles et les articulations. Soignez les douleurs rhumatismales en gardant vos reins en bon état. Prenez régulièrement des Pilules Dodd's pour les Reins — le remède favori depuis un demi-siècle.

Pilules Dodd pour le Rein

réunion pieuse et touchante, qui a eu lieu, durant la grand-messe, et à l'issue de l'office de ce grand jour. Sept jeunes adolescents de la paroisse eurent le bonheur et la consolation de faire leur communion solennelle et voici leurs noms: garçons — Charles Aiguin, Gabriel et Roland Tremblay, Richard Marcel; filles — Simone St-Hilaire, Lorette Tremblay, Rose-Aimée Blanchette. Au prix de sérieuses études, de sacrifices et d'assiduité, ils se sont surpassés par leur piété par leur bonne volonté, pour faire admirablement bien cette grande action catholique.

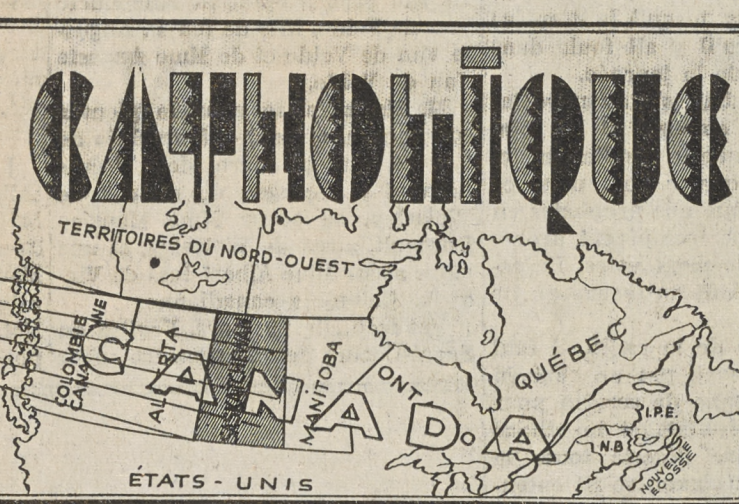
Tous les parents de ces enfants, pères et mères, frères et sœurs, se sont fait un devoir de les accompagner à la Table sainte. Quel spectacle sublime religieux et touchant que celui là! Une communion solennelle dans une paroisse on peut bien la mettre en tête, parmi toutes actions catholiques n'est-elle pas en effet, de nature à faire revivre dans l'esprit même des plus anciens, ces souvenirs les plus doux et des plus lointains? Pour les plus jeunes, n'est-elle pas un exemple d'édification pour les tous petits, qui eux-mêmes, dans deux ou trois ans, seront appelés à faire la même action catholique et à y mettre tout leur coeur? On peut bien dire avec sincérité: "que ces sept adolescents qui ont fait preuve de bonne volonté, que c'est pour eux" la première action catholique sérieuse de leur jeune âge, et en même temps, la plus grande, la plus généreuse et la plus fructueuse de leur vie. Puisqu'ils ont été admis à faire leur communion solennelle, c'est une preuve qu'ils ont bien appris et cherché à comprendre tout leur catéchisme, depuis la 1ère question jusqu'à la dernière. Et ils savent bien que leur examen a été sérieux, et que leur admission à la communion solennelle n'a pas été gratuite ou qu'ils ne l'ont pas volée, comme on dit. Leur catéchisme, ils ne le laisseront pas fermé ou dans un endroit poussiéreux, du moins, jusqu'à la fin de l'année scolaire. Un autre examen les attend à la fin du mois de mai et lequel examen sera fait de la même façon que le 1er concours. C'est-à-dire, sur 508 questions qui sont la matière complète du catéchisme, chaque concourant tirera au sort — 20 questions ou numéros, auxquels il devra répondre et expliquer, au meilleur de sa connaissance et de son application à cette étude si importante. Quatre beaux prix seront donnés aux plus méritants; deux pour les garçons et deux pour les filles. Si la bonne fortune favorisait les sept concourants, tous n'auraient pas à le regretter. D'ailleurs, qu'ils le comprennent bien et qu'ils ne l'oublient jamais: "leur catéchisme bien étudié et bien compris sera pour chacun d'eux, le point de mire, ou l'agent principal de leur vie chrétienne et catholique."

Un certificat d'instruction religieuse leur sera remis, et il le conserveront précieusement. Une fois qu'ils seront de grands adolescents, des jeunes gens, des adultes, à l'âge mûr, et même des vieillards, ils n'auront qu'à jeter un coup d'oeil sur leur certificat, comme ils l'ont fait si souvent pour leur catéchisme. De cette façon, ils seront toujours et partout: des catholiques conscients, sérieux et pratiquants.



Dirigé par les Pères Oblats
Cours Classique Bilingue
Oeuvres Sociales
Orientation Professionnelle

GRAVELBOURG
SASKATCHEWAN
CANADA



La Semaine Sainte

21 MARS:

Nous commençâmes les exercices de la Semaine Sainte en nous rendant à la cathédrale pour les Ténébres, mercredi après-midi. Les séminaristes, qui chantèrent les lamentations, donnèrent à la cérémonie plus de pompe.

Le Jeudi Saint, nous assistâmes d'abord à une basse-messe au Collège où tous les élèves, ainsi que les Pères présents, reçurent la Sainte Communion. A huit heures, nous nous rendions à la cathédrale pour la messe solennelle, chantée par Son Exc. Mgr Guy, O.M.I. Les imposantes cérémonies, qui accompagnèrent la célébration de cette messe, commémorative de l'institution du sacerdoce et du sacrement de l'Eucharistie, furent bien de nature à nous faire réaliser plus profondément la bonté et la miséricorde infinies de notre divin Sauveur, qui allait s'immoler pour nous le Vendredi Saint. La consécration des Saintes Huiles prolongea quelque peu l'office qui fut suivi des vêpres. Dans l'après-midi nous allions aux Ténébres, puis, le soir, à l'heure

d'adoration, prêchée par le R. P. Dussault, O.M.I., qui parla avec éloquence du mystère d'amour que nous célébrions en ce jour.

Le Vendredi Saint, après un déjeuner frugal, nous nous acheminâmes vers la cathédrale par un temps neigeux. La cérémonie du matin ne dura pas très longtemps, et se termina par le dépouillement des autels, suivi des vêpres. Les Ténébres et le chemin de croix furent précédés d'une émouvante méditation par Mgr l'évêque, sur les mystères de la très douloureuse Passion de Notre Seigneur Rédempteur.

Samedi, les collégiens se rendirent, à jeun, à l'église pour le plus long office de la Semaine Sainte. Il y eut peut-être quelque impatience car le Samedi Saint signifiait pour certains, non seulement "de longues solennelles cérémonies", mais aussi le départ pour le congé de Pâques. La bénédiction des feux, du cierge

pascal, des fonts baptismaux fut présidée par M. l'abbé Bérubé, assisté du R. P. Dubreuil, O.M.I., et de M. l'abbé Gallagher, comme diacre et sous-diacre... Alleluia! la messe est dite! Alleluia! Les vacances commencent!!! c'est la fin de la messe... c'est pour les plus rapprochés le retour au foyer... surprises!... espoirs!... illusions!!! peut-être! Les autres, plus ou moins éloignés, sont plus sûrs de leur sort et se préparent à fêter joyeusement la Pâques et la Résurrection triomphale du Dieu fait homme. Il y en a même, paraît-il, qui ont commencé à fêter dès le samedi soir... souper en ville... retour nocturne... mais avec permission!

Tout le monde se lève de bonne humeur, le matin de Pâques, les dé-sillusionnés comme les autres. Il y a basse messe, puis le déjeuner. Et quel succulent déjeuner! Le R. P. Dubreuil y ajoute aussi des oeufs de

Pâques en chocolat. Ayant assisté à la grand-messe à la cathédrale, le reste de la journée se passe, on ne peut plus, agréablement. Jeux, étude, dortoir, bibliothèque sont à la disposition de tout le monde. Plusieurs préfèrent une visite en ville tandis que d'autres gagnent la Palestre pour patiner. Le soir grand divertissement; hourrah pour le Bingo! Il importe qu'on se procure un sac d'arachides: Hollar! Elphège! dépêche-toi donc à nous servir! "Appareillons" les tables! Bon, nous sommes tous prêts! Allons, Père Dubreuil... C'est bien! O-63, B-7, etc. Bingo-oo!! "Bingo"! On continue. "Quoi! encore eux? On va les faire chanter le prochain coup!" En effet quelques uns doivent s'exécuter pour collecter, mais ça ne vaut tout de même pas les beaux prix du R. P. Lemoine: cigarettes, argent, bonbons et chocolats de toutes sortes.

A 10.30, il faut monter se coucher mais selon les oui-dire, les arachides ont continué à jouer Bingo toute la nuit!!! Ce qui explique le fait que quelques chanceux de la veille pré-

férent rester coucher, le lundi de Pâques.

Arthur Marchildon.

La "MAGIC" DONNE TOUJOURS

UNE MIE LÉGÈRE ET FINE

Coûte moins de 1¢ par cuisson ordinaire

MAGIC BAKING POWDER

CONTAINS NO ALUMINUM

CONTRIBUTIONS
DE NOS
CORRESPONDANTS

EDAM

MORT D'UN OCTOGENAIRE

Le 15 mars s'éteignait dans le Seigneur, M. Joseph Gosselin à l'âge de 88 ans et 6 mois, au presbytère où il demeurait depuis plus d'un an et demi. Son service fut chanté le 18 par M. l'abbé Mollier, V.F., curé de St-Hippolyte. M. l'abbé Louis Leclerc, curé de la paroisse, assistait au choeur.

Portaient la dépouille mortelle MM. Alphonse Jullien, Emmanuel Malhomme, Eugène Cadrin, Amédée DeMontreal, John Blanchette, Ovi-la Turenne.

Le défunt laisse pour pleurer sa perte, sa fille, Mme Antoine Poisson, marchand à St-Hippolyte, des frères à Sherbrooke et aux Etats-Unis.

Nos plus vives sympathies.

BAPTEMES

A été baptisée, le 25 février, Marie Elizabeth, enfant de Marin Kam-bourouffe et Ernestine Gratton. Parrain, Hector Daoust, marraine, Eva Daoust.

Le 21 mars, Marie, Lucie, Georgette, enfant de George Desmarais et Alida Beaudoin. Parrain, Wilfrid Beaudoin; marraine, Julia Beaudoin.

VONDA

M. et Mme Louis Boutin et leur fille, Mlle Blanche Bussière quittaient Vonda pour aller s'installer définitivement à Chatham, Ont. M. Philippe Bussière les conduisit à destination et est maintenant de retour parmi les siens.

M. Maurice Loiseleur est actuellement à Saskatoon où il suit un cours de coiffeur.

Mlle Laurette Dubois est de retour à Vonda après un séjour de plusieurs mois à Saskatoon.

Monsieur l'abbé Armand Tombu était de passage chez ses parents à Aberdeen dernièrement.

Mme René Sirois et ses deux fillettes étaient en visite chez des parents à Saskatoon et Duck-Lake.

NOUS DELIVRONS
Prescriptions remplies avec soin
Vous trouverez ici tout ce qui s'achète
dans une pharmacie

Bamford

En face du magasin Woolworth
TELEPHONE 2011

Le Magasin de Linge pour Dames

le plus complet en
Saskatchewan

Grand assortiment et prix
très modérés

MORGAN'S

Avenue Centrale Prince-Albert

Nous sommes les seuls vendeurs du charbon "WILDFIRE COAL"

A PRINCE-ALBERT

UN BON CHARBON A PRIX
RAISONNABLE

NORTH STAR LUMBER Co. Ltd.

Où vous trouverez du bon charbon

Bureau-Chef à Prince-Albert (tél. 2161)
Bureau de la ville (tél. 2775)

La Vie Française en Saskatchewan

Mme Skinner de Flin-Flon et Mlle Evelyn Vandall sont venues passer quelques jours chez leur soeur, Mme Wilfrid Latour.

Mme Marius Dauvin, de Peterson était en visite chez ses parents, M. et Mme N. Roberge dernièrement.

Mlle Stella Bélisle de Saskatoon est venue passer une fin de semaine chez des amis à Vonda.

MM. Henri Lepage de Zénon-Park et Philippe Le Scelleur de Veillardville, instituteurs, sont revenus dans leur famille pour les vacances de Pâques.

Mlle Irène Caillé en vacances de Pâques chez M. Elphège Brault, à Saskatoon.

Une soirée récréative eut lieu le jour de Pâques dans la salle paroissiale. Une assistance, rendue plus nombreuse par la présence d'amis de Prud'homme et Saint-Denis, vint pour le programme de vues animées, de la partie de whist et du succulent goûter servi par les dames de la paroisse, organisatrices de la soirée. L'installation d'un haut-parleur, invention de M. Jérôme Hamoline, et la musique et les chants français de disques, contribuèrent beaucoup à l'entrain et au succès de cette bonne soirée familiale. Les recettes se montent à environ \$26.00, au profit de l'église.

ST-BRIEUX

Les vacances de Pâques ont paru courtes pour nos étudiants. Les exigences des études et l'horaire des chemins de fer les ont obligés de nous quitter plus tôt qu'ils ne l'auraient désiré. C'est ainsi que Frank Thérberge, Paul Vandall et Viviane Demay repartaient, à Saskatoon, qui à Melfort avec l'espoir que, pour les prochaines vacances, un petit carton carré prouvera que leurs études n'ont pas été vaines.

Immédiatement après l'annonce officielle du printemps... l'hiver a presque recommencé. Une légère couche de neige a recouvert les places nues et quelques chemins s'en sont trouvés obstrués. Un peu de fonte vers les midi a occasionné un peu de boue, laquelle, par la suite congelée a prouvé que les meilleurs autos peuvent bloquer plus facilement que le vénérable modèle T.

Mardi dernier fut un jour très calme au village. Le vote s'est fait d'une manière très ordonnée, les électeurs venant déposer le bulletin de vote dès l'ouverture du scrutin et continuant ainsi jusqu'à la dernière minute sans qu'il y ait foule dans la salle de toute la journée.

Comme il fallait s'y attendre les libéraux l'ont emporté et de loin. On dit même que le résultat fut tel que prédit à quatre voix près, ce qui veut dire que nos prophètes en politiques ne se trompèrent probablement que de deux votes. Le résultat fut 248 à 64 en faveur du Dr Fleming.

Par la faute de la radio, il faut croire, il n'y avait pas un chat en dehors de la salle de scrutin pour recevoir les résultats et le village continua à être déserté toute la soirée. Seul un claxon se fit entendre autour du village pour quelques minutes. Il faut donc croire que personne ne voulait de cette élection et que tous étaient sursaturés des polémiques entendues depuis des semaines et voulaient éloigner de leurs pensées toute acrimonie

qui aurait pu encore subsister.

Les dernières nouvelles de nos soldats sont bonnes et les situent: Hamonic dans le Finistère, Gallays dans les Landes et Querry dans la Seine.

Nous avons le plaisir d'apprendre que M. Théodore Corbeil, employé depuis quelques années au magasin de quincaillerie et de bois Beaver a été promu et nommé gérant de la branche de Saint-Brieux. M. Steele, le gérant actuel, est aussi promu, mais ne sait encore sa destination ultérieure. Toutes nos félicitations.

Il y aura très prochainement un changement au bureau des téléphones du village et nous espérons très sincèrement que nos directeurs n'oublieront pas de nommer un opérateur ou opératrice ou les deux familiers avec notre langue et décidés à s'en servir quand le besoin s'en fera sentir.

Le mariage de Mlle Marie Pérault avec M. Steve Varga eut lieu, lundi le 25 mars.

Nous étions peiné, l'autre soir, de voir M. Bernard Tétrault, notre dévoué secrétaire du "Curling", se démettre le genou en jetant la dernière roche de la saison. Comme par ironie, le même accident lui était arrivé en jouant la première roche de la même saison. Nous espérons que le temps et les soins le ramèneront complètement guéri pour la saison prochaine.

MONTMARTRE

La mort tragique de M. Ernest Noël, durant la soirée du 27 mars, plongea toute notre paroisse dans un deuil aussi pénible qu'il était inattendu. Revenu chez lui, après avoir passé la journée à abattre des arbres, il fut soudainement pris d'une faiblesse, et sortit pour prendre l'air. Il demanda à boire, et alors que son épouse se dirigeait vers le seau d'eau, il tomba et se frappa la tête contre terre. La secousse causa une hémorragie au cerveau, et deux heures après il était mort. M. le docteur Hotham, notre médecin local, ne put se rendre chez M. Noël que le lendemain matin à cause de l'état des chemins.

En 1934, M. Noël fut victime d'un accident de chemin de fer près de North Battleford, et reçu de très graves blessures; depuis ce temps, il était sujet à ces évanouissements de temps à autre.

Le décédé naquit à Wolseley le 5 mai, 1904. Son père le précédait à la tombe il y a six ans, en 1934. Le 16 juin 1925 il épousait Mlle Lucie Van de Velde, fille de feu M. Auguste Van de Velde.

M. Noël laisse pour le pleurer son épouse, et neuf enfants âgés de 1 à 14 ans; sa mère, deux frères Laurent et Georges, du district de Wolseley, sa soeur Mme Maurice Dureault, aussi de Wolseley, et une autre soeur Mme Albert Joss de Victoria, Colombie canadienne.

Vendredi, le 29 mars, l'église du Sacré-Coeur de Montmartre était

Le "Père des Peuples" au travail...



Des avions soviétiques se sont acharnés sur des écolières finlandaises. — (Les journaux). (Gringoire, dessin de Roger Roy).

Choses et Autres

Branley est mort à 95 ans

PARIS. — M. Edouard Branly un des pionniers de la radio, est décédé à sa résidence de Paris. Il était âgé de 95 ans.

Dans les nombreuses découvertes faites successivement par un grand nombre de savants et qui ont rendu la T.S.F. possible, le nom de Branly est attaché au cohéreur à limaille de fer, autrement dit à l'un des premiers détecteurs des variations des courants alternatifs à haute fréquence. Hertz, Faraday et autres savants avaient découvert la nature des ondes dites "hertziennes" et le mécanisme pour propager des signaux à distance. Mais il restait à trouver un appareil pour déceler les variations des dits signaux.

Branly imagina d'enfermer de la limaille de fer dans un tube de verre capuchonné de métal à chacune de ses extrémités. Ce tube de verre était en circuit dans le courant d'une pile, avec une sonnerie électrique, de telle sorte que si le courant de la pile passait à travers la limaille, il actionnait la sonnerie.

Mais la limaille de fer, à cause des contacts imparfaits de ses pointes, qui se trouvent agir comme résistance (un peu comme les granules de carbone dans le microphone), ne laisse pas passer le courant. Branly découvrit que, si on lançait un courant alternatif de haute fréquence, celle-ci s'électrifiait de telle sorte qu'elle laissait passer le courant de la pile.

L'ennui de ce cohéreur, c'est que le courant continuait à circuler indéfiniment tant qu'un choc physique sur le cohéreur ne rétablissait pas la limaille dans son état initial.

Le cohéreur Branly fut bientôt remplacé par le cohéreur du général Ferrié, un des grands savants français de la T. S. F.

Lorsque Marconi réussit en 1899 à télégraphier par sans-fil, entre l'Angleterre et la France, son message fut celui-ci: "M. Marconi envoie à M. Branly ses compliments les plus respectueux, par télégraphie sans-fil, à travers la Manche, cette réussite splendide étant due en partie aux travaux remarquables de M. Branly."

Branly avait découvert le principe du cohéreur à limaille de fer en 1885. Il en fit la démonstration de

VA ET VIENT

Mlle Jean Billings en vacances de Pâques chez ses parents.

M. Léonard Coolican nous a laissés pour se rendre à Toronto; il vient d'être appelé dans l'aviation militaire.

M. Stan. Coolican passa quelques jours parmi nous la semaine dernière; il est agent d'élevateur à Vawn.

Mlle Frances Boyer, Dorothy Percival et Etelka Hotham de Regina passèrent quelques jours chez leur parents à l'occasion des vacances de Pâques.

Mlle Ruth Percival et Marguerite Pepper étaient en vacances à Montmartre dernièrement.

Mlle Marthe Ecarnot nous arrive d'un voyage au Pas, après avoir été absente près de six semaines.

M. Ayotte de Swift-Current ainsi que Mlle Irène Ayotte étaient à Montmartre pour Pâques.

Mlle Marguerite Boivin de Regina était en visite chez sa soeur, Mme Marcel Ecarnot dernièrement.

Le nouveau Comité de l'A.C.F.C. de Montmartre eut une assemblée dimanche dernier et MM. Louis Fournier et James Cregan demeurèrent en charge comme président et sec-trés. respectivement. M. Paul Beauchemin devient notre nouveau vice-président. Les noms des autres membres ont paru la semaine passée.

Le 24 mars dernier, il y avait à la salle du couvent une partie de bridge organisée par les Dames patrones. Les gagnants furent, Mme Maurice Ecarnot et Mlle Alice Ferraton chez les dames, tandis que MM. L. P. Côté et Cyril Morin remportaient les prix des hommes.

RADIO-CANADA NOUS RENSEIGNE



Trois fois le jour Radio-Canada diffuse les nouvelles et les événements du monde entier. Grâce à la radio nous savons ce qui se passe sur notre planète. Notre vignette montre, à gauche, A.-E. Fulford, surintendant de Radio-Canada pour la presse canadienne; à droite, Bill Hogg, reporter de la Presse canadienne de Radio; au centre-partie supérieure, Stephen Dale, annonceur, revise des nouvelles avant de les diffuser; au centre partie inférieure, Lorne Greene, annonceur, lit un sommaire des nouvelles au micro de Radio-Canada.

C'EST LE PRINTEMPS... LE TEMPS DU RENOUVEAU DANS
LA VIE ET LE VETEMENT

PARDESSUS

Dans tous les modèles les plus élégants de 1940. "RAGLANS" ... "SLIP-ONS" ... "DRAPES DRAPE GUARDS" ... "WRAP AROUNDS" et "CHESTERFIELDS".

Variété de nouveaux draps, "herring-bones", rayés et non-rayés, — nouvelles nuances vert, bleu, brun, faon et gris.

Toutes les grandeurs
\$19.50 à \$32.50

GANTS... s'harmonisent à votre nouveau pardessus — vert, bleu marin, noir, faon, brun et gris. Pèlerine, peaux de bouc, peaux de porc et suédois.



RALPH MILLER LTD.

915 Ave Centrale

Prince-Albert, Sask.

Le rendez-vous des fervents de la mode.

vant l'Académie des sciences, six ans plus tard, ce qui lui valut son admission comme membre.

Il étudiait alors la médecine. Il fit des recherches sur la transmission des messages nerveux, et il reconnut que les nerfs ne sont pas des fibres continues mais des cellules très rapprochées, mais ne se touchant pas nécessairement.

Il naquit à Amiens, le 23 octobre 1844, et fut baptisé Désiré Eugène Edouard. Son père était professeur au Lycée de Saint-Quentin.

Sa thèse de doctorat médical fut sur la quantité d'hémoglobine dans le sang, découverte par les méthodes optiques. Il fit d'importantes découvertes par l'emploi du spectroscope.

Branly, qui fit tant pour la T.S.F., n'avait pas de radio chez lui. Il avait coutume de s'écrier: "Et dire que j'ai eu quelque chose à faire avec cette invention-là!"

Collection "Pays et Cités d'art"

Le Japon

DE A. & J. MAYBON.

Un beau volume 20 x 15 illustré de 148 photographies tirées en creux et de 4 hors-texte en couleurs sous une couverture ornée d'une vignette en couleurs, relié Frs: 24.-

En France, on écrit peu sur le Japon, on se contente de traduire les ouvrages anglais ou allemands, bien éloignés cependant de notre tournure d'esprit. Aussi convient-il de réserver bon accueil quand celles-ci sont dues à un de nos ponologues les plus avertis, à qui l'on doit des études sur le mouvement des idées en Extrême-Orient, sur le théâtre japonais, sur l'architecture et la sculpture nippones.

Dans son récent JAPON, M. Albert MAYBON s'est tracé une mé-

thode: "On s'est attaché à dégager, dit-il, de quelques épisodes marquants de l'histoire du Japon les qualités distinctives de l'esprit japonais".

Ces épisodes ont été puisés sur place dans le trésor de légendes nationales dont peut s'enorgueillir l'empire du Soleil Levant, parmi celles qui montrent des attitudes morales, des manières de concevoir, de penser et de sentir, que la plupart des Japonais ont en commun. Le choix est heureux. Les récits, depuis que la déesse Amaterasu-ne-mikami fonda l'empire nippon jusqu'à l'époque des samouraï progressistes de 1868, marquent bien les étapes difficiles tracées par les religions, les doctrines guerrières et artistiques, les morales asiatiques. Rien de sévère cependant; tout y est vivant, coloré. LE JAPON est destiné au grand public.

Il importe de louer le choix judicieux des illustrations qui appuient et illuminent le texte, illustrations, au nombre de 148, qui proviennent de l'Office Japonais de Tourisme, des collections particulières de Mrs. Nafio et Maybon. Les délicates planches en couleur ont été exécutées par l'artiste japonaise Toyo Kourimoto.

Tiré au duplicateur Edison-Dick. Fernand Nathan & Co, éditeurs, 18, Rue Monsieur-le-Prince, Paris, (VIe)

UN SOUVENIR ETERNEL

Ce monument (haut de plus de 3 pieds) avec quarante lettres inscrites gratuitement en n'importe quelle langue, — et le transport payé jusqu'à votre station, seulement \$14.00. Ecrivez, — en votre langue si vous le préférez, — pour obtenir un catalogue gratuit, bien illustré et montrant une grande variété de monuments, de caractères, d'épigraphes et donnant des renseignements complets. Les prix varient de \$7.00 à \$50.00. (Pas d'agents)

MILN MEMORIALS
105 CHANDLER AVE. WINNIPEG, MAN.

MODERN BREAD Company, Ltd.

PAIN "SOM-MOR"

Chez tous les épiciers.

Envoyez votre commande
Devenez notre agent
Prince-Albert, Sask.
Tél. 2838

ACCESSORIES pour AUTOS

de toutes marques
Si votre auto a besoin de réparations, venez nous voir.
Nos prix vous surprendront

NEW AUTO WRECKERS

Tél: 2262 173 Rue River
Prince-Albert, Sask.